



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 122 (2022), p. 55-105

Florence Albert, Giuseppina Lenzo

Une tradition du Livre des Morts de la transition XXle-XXIle dynasties : l'exemple du P. Vatican 38566

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711233 *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales* 40

9782724711424 *Le temple de Dendara XV*

9782724711417 *Le temple de Dendara XIV*

9782724711073 *Annales islamologiques* 59

9782724711097 *La croisade*

9782724710977 *???? ???? ????????*

9782724711066 *BIFAO* 125

9782724711172 *BCAI* 39

Emmanuel Pisani (éd.)

Sylvie Cauville, Gaël Pollin, Oussama Bassiouni, Youssef Hamed

Sylvie Cauville, Gaël Pollin, Oussama Bassiouni

Abbès Zouache

Guillemette Andreu-Lanoë, Dominique Valbelle

Une tradition du Livre des Morts de la transition XXI^e-XXII^e dynasties : l'exemple du P. Vatican 38566 *

FLORENCE ALBERT, GIUSEPPINA LENZO **

RÉSUMÉ

Cet article propose la publication du P. Vatican 38566 daté la Troisième Période Intermédiaire. Il donne la traduction de l'ensemble des textes, une étude de l'unique vignette présente dans le papyrus, une analyse des séquences des chapitres du Livre des Morts sélectionnés et un examen paléographique. Le document, écrit par au moins deux scribes, permet de s'interroger sur les processus de sélection et de copie des formules et de mettre en lumière une tradition méconnue du Livre des Morts durant la Troisième Période Intermédiaire. Le document se rattache ainsi à un groupe incluant, notamment, le papyrus du Grand Prêtre d'Amon Pinedjem II (P. BM EA 10793) et celui de sa fille Nestanebetichérou (P. Greenfield). Pouvant être daté de la fin de la XXI^e dynastie ou du début de la XXII^e dynastie, il semble annoncer une tradition spécifique en usage durant la XXII^e dynastie dans la région thébaine.

Mots-clés : Livre des Morts, Troisième Période intermédiaire, traditions et processus de sélection des textes funéraires, scribes, écriture, paléographie, clergé thébain.

* Nous tenons à remercier Alessia Amenta, conservatrice du Département des antiquités égyptiennes et du Moyen-Orient, et la Direction des musées du Vatican, pour nous avoir autorisées à étudier et publier le papyrus Vatican 38566. Nos remerciements vont également à Vincent Rondot et l'équipe du Louvre, ainsi qu'à Susanne Töpfer et l'équipe du Musée égyptien de Turin pour avoir facilité notre accès à certains documents. La publication du P. Vatican 38566 s'inscrit dans le cadre du *Progetto Orazio Marucchi* des Musées du Vatican (dir. Alessia Amenta).

** Florence Albert, ancienne membre scientifique de l'Ifao ; Giuseppina Lenzo, maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Lausanne.

ABSTRACT

This article presents the publication of P. Vatican 38566 from the Third Intermediate Period. It gives the translation of all the texts, a study of the sole vignette of the papyrus, and an analysis of the sequences of the spells of the Book of the Dead as well as a paleographical study. This papyrus, written by at least two scribes, allows us to question the process of selection and copying of spells and to highlight a little-known tradition of the Book of the Dead during this period. This manuscript is related to a group including in particular the papyrus of the High Priest of Amun Pinedjem II (P. BM EA 10793) as well as the one belonging to his daughter Nestanebetisheru (P. Greenfield). Hence, the papyrus can be dated to the end of the 21st Dynasty or the beginning of the 22nd Dynasty. It also seems to announce a specific tradition in use during the 22nd Dynasty in the Theban area.

Keywords: Book of the Dead, Third Intermediate Period, traditions and selection process of funerary texts, scribes, writing, palaeography, Theban clergy.



LE P. VATICAN 38566 est un Livre des Morts hiératique daté de la Troisième Période intermédiaire. Il est constitué d'une vignette initiale, suivie de quatre colonnes de textes hiératiques d'inégales largeurs, ce qui permet de le classer dans la catégorie des documents dits « abrégés ». Le papyrus est presque entièrement conservé. Seule manque son extrémité droite, nous privant d'une partie de la vignette initiale. Dans son état actuel, le document mesure 116 cm de long sur 24 cm de haut, ce qui correspond au module généralement utilisé durant la Troisième Période intermédiaire¹. La provenance du manuscrit n'est pas connue, mais le nom et le titre de sa propriétaire laissent suggérer une origine thébaine².

Outre les notices qui lui ont été consacrées par Orazio Marucchi³, le papyrus a uniquement fait l'objet d'une description détaillée dans le catalogue des papyrus hiéroglyphiques et hiératiques des Musées du Vatican⁴. Ses caractéristiques formelles et structurelles nous poussent cependant à proposer son étude approfondie. En effet, le document semble s'inscrire dans une tradition spécifique du Livre des Morts. Il permet de mettre en lumière certains aspects de la production et de la transmission du corpus durant la Troisième Période intermédiaire.

¹ En dernier lieu, voir à ce propos : LENZO 2020, p. 43. Le papyrus appartient au groupe « BD.I.2 » identifié par NIWIŃSKI 1989, p. 113-118.

² Voir déjà GASSE 1993, p. 26.

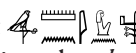
³ MARUCCHI 1891, p. 113-114, n° 106 ; MARUCCHI 1899, p. 271, n° 3.

⁴ GASSE 1993, p. 26-27, n° 13 (avec renvois bibliographiques). Sur le papyrus, voir également GASSE 2006, p. 55.

1. LA PROPRIÉTAIRE DU PAPYRUS : OCCURRENCES DU NOM, TITRES ET PRÉDICTION

Le P. Vatican 38566 appartenait à une certaine *Ỉy-Mwt/Ns-Mwt/Ỉ-Mwt*⁵, qui porte les titres de chanteuse d'Amon (*Ỉm'yt n Ỉmn*) et de maîtresse de maison (*nbt pr*). Aucune filiation n'est mentionnée. Son nom est attesté 21 fois + 1 fois dans la vignette initiale en hiéroglyphes de façon fragmentaire.

Le nom est systématiquement précédé de la mention *Wsir* écrite sous la forme  (I,1; III,2; IV,4,7,8,10,11) et  (I,7,10,11,13,15; II,5,7; III,5,6(×2),13; IV,6).

Le titre de *Ỉm'yt n Ỉmn* est systématiquement indiqué avant le nom de la propriétaire, sous les formes  (I,1,7,9,10,11,13; II,1) et  (II,5,7; III,2,5,6(×2),13; IV,4,6,7,8-9,10,11).

La propriétaire porte également le titre de *nbt pr* () attesté seulement 3 fois à la fin du document (IV,7,9,10), avec la particularité d'être placé après le titre de chanteuse d'Amon⁶.

Le nom de la propriétaire est documenté selon plusieurs variantes :

 : I,1,10,11.

 : I,7-8.

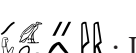
 : I,11,13-14; II,1.

 : II,5.

 : II,7.

 : III,2,13; IV,4.

 : III,5,6.

 : III,6.

 : IV,6.

 : IV,7,9,10,11.

⁵ *Ỉy-Mwt* n'est pas dans le PN. *Ỉ-Mwt* (PN I, 5, 12) : anthroponyme peu attesté. *Ns-Mwt* (PN I, 176, 10) : anthroponyme plus fréquent durant la Troisième Période intermédiaire, ce qui a pu influencer le scribe lors de sa copie.

⁶ Dans la pratique, lorsqu'une propriétaire porte plusieurs titres, celui de « maîtresse de maison » est systématiquement mentionné en premier dans les Livres des Morts. Une rapide vérification dans les archives en ligne du *Totenbuch-Projekt* n'a pas permis de trouver d'autres exemples de cet usage. Ce dernier est sans doute à mettre sur le compte du scribe qui a rédigé ce passage (voir *infra*, 4).

Les noms théophores basés sur la déesse Mout sont assez courants dans les Livres des Morts de la Troisième Période intermédiaire⁷. En revanche, sous ces trois formes, cet anthroponyme est rare et l'absence de filiation ne permet pas de rapprocher la propriétaire d'un autre objet funéraire connu. En dépit de ces différentes formes, on ne peut guère douter qu'il s'agit ici de la même personne, même si la pratique de partage de papyrus funéraire est connue, notamment pour la période tardive⁸. Dans les papyrus de la Troisième Période intermédiaire, il peut arriver que le propriétaire soit nommé de différentes manières. Généralement, dans ces cas, l'un de ses noms est mentionné en hiéroglyphes dans la vignette initiale, et les formules en hiératique attestent d'un autre anthroponyme⁹. Dans le P. Vatican 38566, la défunte est nommée *Ĝy-Mwt* dans la vignette initiale ainsi que dans l'essentiel des textes hiératiques. Les deux variantes *Ns-Mwt* (1 fois) et *Ĝ-Mwt* (4 fois) ne sont attestées que dans la dernière formule – LdM 15 B III (IV,6-11) – sans qu'une explication claire à ces changements puisse être donnée. On peut toutefois se demander si l'adoption de la variante *Ĝ-Mwt* peut se justifier en raison de la similitude phonétique avec *Ĝy-Mwt*.

Le nom est régulièrement suivi de *m hrt-ntr*, « dans la nécropole ». Dans la plupart des cas, cette mention s'explique facilement car le nom de la défunte est intégré dans le titre du chapitre 23 du Livre des Morts qui introduit plusieurs des formules du papyrus. Le nom vient alors remplacer la mention *n s*, « pour l'homme » du titre générique du chapitre : I,8,11,13,14 et II,5. C'est selon cette même logique que la séquence NOM + *m hrt-ntr* se retrouve en II,7 (titre du LdM 105) et III,6 (titre du LdM 96). Plusieurs fois néanmoins, la présence de *m hrt-ntr* après le nom de la défunte ne se justifie *a priori* pas : II,1 (LdM 6), III,6 (LdM 96/97), III,13 (LdM 94), IV,9,10,11 (LdM 15 B III). Il semble que le ou les scribes¹⁰ aient eu tendance à associer directement les termes, peut-être sous l'influence du titre du chapitre 23 plusieurs fois répété dans le papyrus¹¹. En ce sens, la prédication *mꜣ'-hrw*, attestée seulement deux fois au début du document (I,11 ; II,1), est copiée non pas à la suite du nom de la défunte, mais après la mention *m hrt-ntr*.

Enfin, à deux endroits (IV,4 et IV,7-8), le scribe a introduit de façon assez originale la mention *ir(y)t mhꜣyt*, « la gardienne de la balance » après le nom de la défunte, qui semble ici pouvoir être interprétée comme une prédication à la manière de *mꜣ'-hrw*¹².

⁷ D'après les archives du *Totenbuch-Projekt* (<http://totenbuch.awk.nrw.de>), au moins 70 % des papyrus mentionnant ce type de noms théophores (propriétaires et/ou parents) datent de la Troisième Période intermédiaire.

⁸ Voir par exemple VUILLEUMIER 2016.

⁹ Voir, à simple titre d'exemple, le cas du P. Caire JE 95716 (inédit) : <http://totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm134487>.

¹⁰ Voir *infra*, 4.

¹¹ À titre d'exemple, une telle association NOM + *m hrt-ntr* semble se retrouver de façon récurrente dans le P. Cologny 103 : VALLOGGIA 1991.

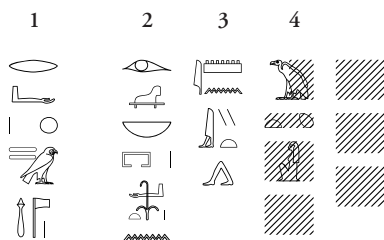
¹² Sur cette mention, voir *infra*, 3.10, n. e.

2. LA VIGNETTE INITIALE

2.1. Description

La vignette initiale présente la défunte debout en adoration devant Rê-Horakhty. La scène est dessinée en noir, on ne trouve aucune trace de couleur. La propriétaire du papyrus est en grande partie dans une lacune, mais on aperçoit ses deux bras levés, ainsi que des parties de sa robe ample. Le dieu Rê-Horakhty est assis sur un trône en face d'elle. Il est momiforme, un disque solaire posé sur la tête, tenant le flagellum et le sceptre-*heka*. D'après l'étude de G. Lenzo sur la vignette initiale à la Troisième Période intermédiaire, Rê-Horakhty est attesté à la place du traditionnel dieu Osiris à partir de la fin de la XXI^e dynastie et durant la XXII^e dynastie¹³. G. Lenzo a aussi identifié trois situations possibles dans lesquelles Rê-Horakhty apparaît : les papyrus contenant le titre du chapitre 23 ou une version abrégée de ce chapitre suivie d'autres formules, les papyrus avec des chapitres solaires, et enfin ceux qui semblent issus de la même tradition que les P. Greenfield et P. Pinedjem II. Le P. Vatican 38566 réunit ces trois situations : il contient le titre du chapitre 23 à plusieurs reprises, un extrait du chapitre solaire 15 B III (ou 15 g) a été recopié à la dernière colonne et il découle d'une tradition similaire à celle des P. Greenfield et P. Pinedjem II¹⁴. Ce document s'inscrit donc parfaitement dans la tradition des papyrus qui ont préféré intégrer Rê-Horakhty à la place d'Osiris dans la vignette initiale.

2.2. Texte de la vignette



¹ *R^c-Hr-šhty ntr ʿ3*

² *Wsr nb(t) pr šm'yt n 3 Īmn Īy-4[Mwt] [...]*

¹ Rê-Horakhty, le grand dieu.

² L'Osiris, maîtresse de maison, chanteuse d'³Amon Iy-⁴[Mout].

¹³ LENZO 2004, p. 50.

¹⁴ Voir *infra*, 5.

3. TRADUCTION DU PAPYRUS

Le papyrus, rédigé en écriture hiératique sur quatre colonnes, contient les chapitres suivants du Livre des Morts :

– Titre du chapitre 23 + chapitre 90	col. I,1-10
– Titre du chapitre 23 + chapitre 61	col. I,11-12
– Titre du chapitre 23 + chapitre 5 I	col. I,13-14
– Titre du chapitre 23 + chapitre 6	col. I,15-II,4
– Titre du chapitre 23 + chapitre 5 II	col. II,5-6
– Chapitre 105	col. II,7-III,1
– Chapitre 47 + 103	col. III,2-4
– Chapitre 104	col. III,5
– Titre du chapitre 23 + chapitre 96/97	col. III,6-12
– Chapitre 94	col. III,13-IV,5
– Extrait du chapitre 15 B III ou 15 g	col. IV,6-II

Pour effectuer la traduction et le commentaire du papyrus, nous avons utilisé les papyrus parallèles de la Troisième Période intermédiaire suivants à titre de comparaison :

- P. Ann Arbor 2725 + P. Dublin Chester Beatty Library : <http://quod.lib.umich.edu/a/apis/x-8566/2725r.tif>. Le papyrus de Dublin est inédit, il est uniquement mentionné par Quirke 1993, p. 313. Le rapprochement entre les deux papyrus a été effectué par le *Totenbuch-Projekt* de Bonn, voir <http://totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm133526>.
- P. BNF Ms. Égyptien 20-23 : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc8395z>.
- P. BNF Ms. Égyptien 138-140 + P. Louvre E 3661 : photos BNF et photos musée du Louvre. Pour le papyrus de la BNF, voir <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc84212>.
- P. Chantilly OA 1931 : photo dans Menei 1993.
- P. Gatseshen = P. Caire JE 95838 = P. Caire S.R. IV 936 : publié par Lucarelli 2006.
- P. Greenfield = P. BM EA 10054 : publié par Budge 1912 et Lenzo à paraître.
- P. Leyde T 25 = P. Leyde AMS 43 : photo Rijksmuseum Van Oudhonden, Leyde, voir <https://hdl.handle.net/21.12126/165941>, <https://hdl.handle.net/21.12126/165942>, <https://hdl.handle.net/21.12126/165943>, <https://hdl.handle.net/21.12126/165944>
- P. Louvre N 3286 : papyrus inédit, photo musée du Louvre.
- P. Neskhouso = P. Caire JE 26230 : Naville 1912, pl. XI-XXX.
- P. Panesettaouy = P. BM EA 10064 : Munro 2001.
- P. Pinedjem II = P. BM EA 10793 = P. Campbell : Munro 1996.

Pour le Nouvel Empire, nous avons consulté le P. Nou de la XVIII^e dynastie (P. BM EA 10477) publié par Lapp 1997. Pour l'époque saïte, nous avons consulté le P. Iatesnakht (P. Cologne Aeg. 10207) publié par Verhoeven 1993. Enfin, nous nous sommes basées sur les versions proposées dans les volumes de Mosher 2016-2018, pour les époques tardive et ptolémaïque.

3.1. Titre du chapitre 23 + chapitre 90 (I,1-10)

I,1 *r3 n wn r3 n Wsir šm'yt n Imn Iy-Mwt m
hrt-ntr*

I,1 Formule pour ouvrir la bouche de l'Osiris, la chanteuse d'Amon Iy-Mout dans la nécropole^a

I,2 *i{s} hsk tpw sn wsrt*

I,2 Ô^b celui qui tranche les têtes et qui coupe^c le cou,

dd swb3 m r3 n 3h hr hkw imyw I,3 ht=sn

celui qui place le faux dans la bouche d'un transfiguré à cause de la force-*heka* qui est dans I,3 leur corps,

nn m33=k m irty=k ipn m33=k im=s m m3sty=k

tu ne verras pas avec ces tiens yeux avec lesquels tu vois tes genoux.

phr=k hr{i} <=k> h3=k

Tu tourneras {mon} <ton> visage derrière toi^d.

I,4 *dgs(=k) n sztyw Šw*

I,4 (Tu) regardes les mutilateurs de Chou,

iw m-s3=k r hsk tp r sn wsrt=k

qui viennent derrière toi afin de trancher la tête et afin de couper^e ton cou

m wpwty I,5 'w3 nb

en tant que messenger I,5 de chaque voleur,

hr nw dd.n=k ir.n=k r=i

à cause de ce que tu as dit et tu as fait contre moi

wd swb3 m r3=i hsk {wsrt=k} tp=i I,6 sn wsrt=k

en plaçant le faux dans ma bouche, en tranchant {ton cou} ma tête I,6 et en coupant ton cou.

*nn htm r3=i {s?} hr hkw=s imyt ht=s m i ir.n=k
<n>=i*

Ma bouche ne sera pas scellée à cause de sa force-*heka* qui est dans son corps, comme tu l'as fait <pour> moi^e.

hm ht n ts I,7 2 dd.n 3st

Recule! Retire-toi en raison des deux phrases I,7^f dites par Isis,

iw=k r wdt swb3 <m rn Wsir>

(quand) tu viens afin de placer le faux <au nom d'Osiris>.

*r3 n wn r3 n Wsir šm'yt n Imn Iy- I,8 Mwt m
hrt-ntr*

Formule pour ouvrir la bouche de l'Osiris, la chanteuse d'Amon Iy- I,8 Mout dans la nécropole^g.

ib n Stš r hftyw=f

Le cœur de Seth est contre ses ennemis

dd ir=k hr=k hrwy=k

en disant contre toi, ta face et tes testicules.

m33 hr pw I,9 y pr m ht

Cette face voit I,9 le sortir du feu,

irt Hr ir=k m-hnw irt Itm nkn grh 'm^{L10}.tw

l'œil d'Horus est contre toi à l'intérieur de l'œil d'Atoum, blessé la nuit où il a été^{L10} avalé.

hm n Wsr šm'yt n Imn Iy-Mwt m hrt-ntr

Recule pour l'Osiris, la chanteuse d'Amon Iy-Mout dans la nécropole^h.

Remarques sur la traduction

- a Le scribe a indiqué le titre du chapitre 23 avant de continuer avec le chapitre 90, comme il le fait pour plusieurs chapitres. On peut toutefois se demander si ce titre est directement lié au LdM 90 qui suit, puisque le scribe passe à la ligne¹⁵. Dans tous les cas, il manque le titre du chapitre 90 qui peut varier d'une époque à l'autre, voire au sein d'une même époque. Pour la Troisième Période intermédiaire, les P. Pinedjem II (20,18), P. Greenfield (22,7) et P. Ann Arbor 2725 (III, x+9-10) enregistrent la même leçon « Formule pour {ne pas} sauver le *ba* d'un homme de lui dans la nécropole », avec une probable erreur de l'insertion de la négation « ne pas », tandis que les P. Gatseshen (39,13) et P. Louvre N 3286 (4,3) donnent « Formule pour repousser le faux de la bouche d'un homme dans la nécropole » (*r3 n dr swb3 n r3 s m hrt-ntr*) qui se rattache à la version du Nouvel Empire (comparer P. Nou, cadre 8, LdM 90, col. 1), tandis que les époques tardive et ptolémaïque ont changé pour le titre « Formule pour se souvenir d'un homme dans la nécropole » (P. Iahtesnakht, 41,10). Pour les époques tardive et ptolémaïque, M. Mosher signale par ailleurs deux versions pour le titre du chapitre 90 : « *Spell for driving off the remembrance of a man* » pour la version 1¹⁶ et « *Spell for giving remembrance of a man* » pour la version 2¹⁷. Dans son commentaire M. Mosher souligne la confusion entre les deux versions¹⁸. Cette confusion est probablement née de la similitude entre *swb3* « ce qui est faux, inexact » (*Wb* IV, 74, 9) et *sb3* « se souvenir » (*Wb* IV, 232, 12-233, 26).
- b Le scribe a écrit *is* à la place de *i* « ô » (tel qu'attesté dans le P. Nou, cadre 8, LdM 90, col. 2). Cette variante est attestée dans les P. Pinedjem II (20,19), P. Greenfield (22,8) et P. Ann Arbor 2725 (III,x+10), tandis que les P. Gatseshen (39,14) et P. Louvre N 3286 (4,4) ont bien écrit *i* « ô ».
- c Le scribe écrit à deux reprises *sn*   (I,2 et I,4) « passer » (*Wb* III, 454, 14-456, 13) à la place de *sn*   « couper » (*Wb* III, 457, 16-21) tel qu'il apparaît au début de la ligne I,6. L'échange de déterminatif n'est pas très surprenant, et la leçon *sn*   se rencontre également dans les P. Ann Arbor 2725 (III,x+11), P. Pinedjem II (20,21 et 20,22) et P. Gatseshen (39,16 début de la ligne) alors que les P. Gatseshen (39,14 ; 39,16 fin de la ligne), P. Louvre N 3286 (4,5 ; 4,8), P. Pinedjem II (20,21) et P. Greenfield (22,8 ; 22,9 et 22,10) ont opté pour la variante correcte. Une leçon particulière est aussi enregistrée dans le P. Pinedjem II (20,19) avec un disque solaire à la place des jambes.

15 À ce sujet, voir *infra*, 5.1.

16 MOSHER 2018a, p. 297.

17 MOSHER 2018a, p. 301.

18 MOSHER 2018a, p. 304.

- d La fin de la ligne est peu lisible.
- e Il manque une phrase, comparer avec P. Gatseshen (39,17), P. Louvre N 3286 (4,9-10), P. Pinedjem II (21,1-2), P. Greenfield (22,11) et P. Ann Arbor 2725 (III,x+13). Le scribe a probablement oublié de recopier ce passage, il a en revanche inséré le dernier signe  de la phrase manquante, qui précède celle commençant avec *hm*.
- f Écriture  *ts* pour « phrase, formule » avec la présence des signes *is*, comme on peut les trouver attestés à partir du Nouvel Empire (*Wb* V, 403, 10-21). La même graphie est présente dans les P. Pinedjem II (21,2), P. Greenfield (22,11), P. Ann Arbor (III,x+14) et P. Louvre N 3286 (4,10), mais pas dans P. Gatseshen (39,17) qui adopte la leçon plus classique.
- g Au lieu d'insérer « le nom d'Osiris » comme dans les autres versions (comparer P. Gatseshen, 39,18; P. Greenfield, 22,11-12 ou P. Ann Arbor 2725, III,x+14), le scribe a indiqué le titre du chapitre 23 qui commence par *r3 n wn* et le nom de la défunte, avant de continuer avec le texte attesté habituellement à cet endroit.
- h Il manque la fin du chapitre. Le scribe a ajouté le nom de la défunte à cet endroit, suivi de « dans la nécropole », comme s'il s'agissait de la fin d'un titre, alors que seul le nom d'Osiris figure normalement à cet emplacement.

3.2. Titre du chapitre 23 + chapitre 61 (I,11-12)

I,11 *r3 n wn r3 n Wsir šm'yt n Īmn Īy-Mwt m
hrt-ntr m3' hrw*

ink pw ink pr I,12 *m ig3b*

rdi(w)t n=i b'h

šhm=i im=f <m> H'p(y)

I,11 Formule pour ouvrir la bouche de l'Osiris, la chanteuse d'Amon Iy-Mout dans la nécropole juste de voix^a.

C'est moi, je suis celui qui sort I,12 du flot^b.

L'inondation m'a été donnée,

(afin que) j'aie le pouvoir sur elle <comme>^c
Hâpy^d.

Remarques sur la traduction

- a Le scribe a opté pour le titre du chapitre 23 à la place du chapitre 61, comme pour d'autres formules de ce papyrus¹⁹. Deux titres sont attestés au Nouvel Empire et à la Troisième Période intermédiaire: *r3 n tm nhm b3 n s m-3f*, « Formule pour ne pas enlever le *ba* d'un homme de lui dans la nécropole » (P. Nou, cadre 12, LdM 61, col. 1 pour le Nouvel Empire; P. Gatseshen, 37,6; P. Pinedjem II, 15,15-16; P. Greenfield, 15,2 pour la Troisième Période intermédiaire) et *r3 n swr mw m hrt-ntr*, « Formule pour boire de l'eau dans la nécropole » (P. Caire CG 24095 pour le Nouvel Empire²⁰; P. Gatseshen, 38,8; P. Pinedjem II, 17,13; P. Greenfield 17,7; P. Ann Arbor 2725, I,x+15, pour la Troisième Période intermédiaire). Pour le P. Vatican 38566, on peut supposer que le titre prévu était le deuxième (« Formule pour

¹⁹ Voir *infra*, 5.

²⁰ MUNRO 1994, pl. 120.

boire de l'eau dans la nécropole») en raison de la variante adoptée à la fin de la formule. En effet, ce qui différencie les deux versions 61 I et la version 61 II de ce chapitre est le titre, mais également la fin de la formule : à la fin du LdM 61 I, il est question de la « rivière » (*itrw*, P. Greenfield, 15,3), tandis que dans 61 II, la rivière est remplacée par « Hâpy » (P. Greenfield, 17,8), voir ci-dessous, n. d.

Pour les époques tardive et ptolémaïque, le chapitre ne porte que l'indication « Autre formule » (*ky r3*²¹), c'est-à-dire qu'il s'agit d'une variante pour le titre d'une ou plusieurs formules qui précèdent. Dans ce cas, il est fait référence au chapitre 59, qui donne le titre suivant : « Formule pour boire de l'eau dans la nécropole²² ». On peut donc en déduire que ce titre a finalement été retenu pour le chapitre 61 aux époques tardives.

- b Le scribe a écrit *ig3b* pour *3gb* « le flot » (*Wb* I, 22.10-14). Le P. Greenfield enregistre *3gb* dans les deux versions (15,3 et 17,8); il en est de même pour les P. Gatseshen (37,7 et 38,9) et P. Pinedjem II (15,17), mais uniquement pour la première version, LdM 61 I. La deuxième version de P. Pinedjem II (17,14-15) donne *ig3b*; il en est de même pour le P. Ann Arbor 2725 (I,x+16-17).
- c Même omission de la préposition *m* dans la deuxième version du LdM 61 II contenue dans les P. Gatseshen (38,9); P. Pinedjem II (17,15); P. Greenfield (17,8), alors que le P. Ann Arbor 2725 (I,x+17) contient un signe qui pourrait correspondre à *n*.
- d Dans le chapitre 61 I, il est question d'*itrw*, « la rivière » (P. Gatseshen 37,7; P. Pinedjem II, 15,17; P. Greenfield, 15,3), à la place de *H'p(y)*, « Hâpy » qui est attesté dans la deuxième version de cette formule dans les P. Gatseshen (38,9), P. Louvre E 3661 (12,2), P. Pinedjem II (17,15) et P. Greenfield (17,8). D'autre part, la graphie particulière  intégrant le mur  (*Sign list* O36) se trouve également dans les P. Pinedjem II (17,15) et P. Ann Arbor 2725 (I,x+17).

3.3. Titre du chapitre 23 + chapitre 5 I (I,13-14)

I,13 *r3 n wn r3 n Wsir šm'yt n Īmn Īy-Mwt m
hrt-ntr*

ink d' <r> nnyw

I,14 *pr m Wnw*

nh m bskw i' <nw>

I,13 Formule pour ouvrir la bouche de l'Osiris, la chanteuse d'Amon Iy-Mout dans la nécropole^a.

Je suis celui qui cherch<e> ceux qui sont fatigués,

I,14 qui sort de Ounou (Hermopolis)

et qui vit des entrailles des babouins^b.

²¹ MOSHER 2017, p. 216-218.

²² MOSHER 2017, p. 184 et 187.

Remarques sur la traduction

- a Le scribe a de nouveau écrit le titre du chapitre 23 à la place de celui du chapitre 5 « Formule pour ne pas permettre à un homme de faire les travaux dans la nécropole » (d'après P. Greenfield, 17,14).
- b L'écriture du mot  pour « babouins » est particulière. Le scribe a écrit les deux bras avec le pain conique, ou peut-être les deux bras armés, à la place de deux bras simples, auxquels il a ajouté *n=î*, comme s'il s'agissait de la préposition *n* suivie du pronom suffixe au féminin, avant de finir le mot avec le déterminatif de la peau de vache (*Sign list* F27). Dans la seconde version du chapitre 5 (II,6), le terme est écrit de manière habituelle (). La version traditionnelle est également présente dans les autres papyrus de cette période, comme le P. Pinedjem II (18,1) ; il manque le *î* initial dans les P. Gatseshen (38,14), P. Louvre E 3661 (12,7), P. Neskhonsou (14,11) et P. Greenfield (17,15). Il en est de même dans le P. Marseille 292 (II,2), où le LdM 5 est utilisé de façon isolée, sans être accompagné du LdM 6, comme c'est généralement le cas²³ ; le déterminatif est l'homme à la bouche à la place de la peau de vache²⁴. Sur le sens de la formule et de ce passage, voir Stadler 2009, p. 189-199.

3.4. Titre du chapitre 23 + chapitre 6 (I,15-II,4)

I,15 *r3 n wn r3 n Wsir šm'yt n Īmn Īy-Mwt m hrt-ntr*

î šw3bty(w) ĩpn II,1 m? Wsir šm'yt n Īmn Īy-Mwt m hrt-ntr m3' hrw

ir <îp.tw>=k r <irt k3t nb> irw im <m> hrt-ntr

II,2 *ist hw sdbw im <n> s r hrt=f*

mk sw k3<t>n ĩpw=tn r II,3 nw nb irt im r swrd šht r smh wdbw (r) hn(t) šc II,4 t n imntt n z3bt

mk wî k3=tn

I,15 Formule pour ouvrir la bouche de l'Osiris, la chanteuse d'Amon Iy-Mout dans la nécropole^a.

Ô ce *chaouabti* II,1 en tant que ? l'Osiris, la chanteuse d'Amon Iy-Mout dans la nécropole, juste de voix^b.

Si tu <es compté> afin de <faire tout travail> qui est fait là <dans> la nécropole^c,

II,2 alors les obstacles seront abattus là <pour> l'homme concernant ses tâches.

« Vois, lui ! » <V>ous direz et vous compterez à II,3 chaque fois en agissant là, afin de planter les champs, afin d'irriguer les rives et <afin de> transporter le sa II,4 ble d'ouest en est.

« Me voici ! » direz-vous.

²³ Voir *infra*, 5.2.

²⁴ Document publié par MEEKS 1993 : pour le chapitre 5, voir fig. 2 et pl. 14.

Remarques sur la traduction

- a À la place du titre habituel du chapitre 6 « Formule pour faire que le *chaouabti* fasse le travail dans la nécropole » (d'après P. Gatseshen, 38,9-10 ; P. Greenfield, 17,9), le scribe a de nouveau préféré insérer celui du chapitre 23.
- b L'ajout du nom de la défunte à cet endroit est inhabituel (comparer avec P. Gatseshen, 38,10 et P. Greenfield, 17,10).
- c Le scribe a omis plusieurs mots, comparer avec P. Gatseshen (38,10-11) et P. Greenfield (17,10-11).

3.5. Titre du chapitre 23 + chapitre 5 II (II,5-6)

II,5 *r3 n wn r3 n Wsir šm'yt n Īmn Īy-Mwt m
hrt-ntr*

ink II,6 *d' <r> nnyw*

pr m Wnw

nh (m) bskw i' nw

II,5 Formule pour ouvrir la bouche de l'Osiris, la chanteuse d'Amon Iy-Mout dans la nécropole^a.

Je suis celui II,6 qui cherch<e> ceux qui sont fatigués,

qui sort de Ounou (Hermopolis)

et qui vit des entrailles des babouins.

Remarques sur la traduction

- a Comme pour les autres titres qui précèdent et la première version du chapitre 5 (I,13), le scribe a opté pour le titre du chapitre 23 à la place de celui du chapitre 5. Il a toutefois omis de le recopier en rouge.

3.6. Chapitre 105 (II,7-III,1)

II,7 *r3 n štp k3 n Wsir šm'yt n Īmn Īy-n-Mwt
n=s m hrt-ntr*

II,8 *ind-hr=k k3=i h'(w)=i*

mk {k}wi h'.kwi wbn.kwi ntr.kwi II,9 *m hsmn
sw' b.kwi im=s*

sn.n=k ts pwy dw II,10 *ddn.n=i*

'bwy pwy dw <ir.n=i>

II,7 Formule pour satisfaire le *ka* de l'Osiris, la chanteuse d'Amon Iy-Mout pour elle dans la nécropole.

II,8 Salut à toi, mon *ka*, ma durée de vie!

Vois, moi^a, j'apparais, je me lève et je suis divin II,9 au moyen du natron et je suis purifié au moyen de cela^b.

Tu es passé sur cette mauvaise phrase II,10 que j'ai dite,

cette mauvaise chose impure <que j'ai faite>^c,

<i>nn rdī.t(w) n=ī (?)</i>	sans que cela ait été donné pour moi ^d ,
<i>(hr)-nty ink īs w(3)dt II,11 pwy w(3)d īry ḥḥ R^c</i>	(parce) que ^d je suis certes cette amulette verte II,11 en forme de papyrus qui appartient au cou de Rê,
<i>rdy n imyw 3ḥt</i>	qui a été donnée à ceux qui sont dans l'horizon.
<i>w(3)d II,12 sn mī w3d k3=ī</i>	Ils sont florissants II,12 comme mon <i>ka</i> est florissant.
<i>df3w n k3w mī df3w m II,13 ḥ3yt k3y</i>	Les provisions sont pour les offrandes- <i>kaou</i> comme les offrandes- <i>djefaou</i> de la haute bal II,13 ance.
<i>m3't r fnd m hrw pn</i>	La Maât est à mon nez en ce jour.
<i>k3=ī im n=k III,1 rmn im=ī</i>	Mon <i>ka</i> est là pour toi, III,1 étant levé en moi.
<i>nn īs m33 msdr</i>	Certes, sans voir, sans entendre,
<i>nn ink īs k3 n ḥryw</i>	Je ne serai certes pas un taureau pour les ennemis.
<i>nn pr-ḥrw im=ī n ḥry(t)</i>	Il n'y aura pas d'offrandes invocatoires de moi pour celui qui est loin.

Remarques sur la traduction

- Les papyrus du Nouvel Empire et des époques tardive et ptolémaïque donnent la leçon suivante : *mk wī īī.kwī hr=k* « Vois, je suis venu auprès de toi » (voir P. Nou, cadre 7, LdM 105, col. 2, pour le Nouvel Empire et les leçons retenues par M. Mosher pour les époques tardive et ptolémaïque²⁵). Les versions hiératiques de la Troisième Période intermédiaire ont omis un passage qui est ainsi devenu *mk wī ḥ'.kwī* « Vois, je suis apparu » (P. Chantilly OA 1931, IV,3 ; P. Gatseshen, 38,15 ; P. Neskonsou, 14,14 ; P. Pinedjem II, 18,2). Le scribe du P. Vatican 38566 compte un *k* de trop, peut-être sous l'influence du *mk* qui précède. C'est également cette écriture qui apparaît dans le P. Greenfield (18,2). La version habituelle avec la phrase au complet est en revanche attestée dans un papyrus hiéroglyphique du début de la XXI^e dynastie, le P. Maâtkarê (LdM 105, col. 2)²⁶.
- Le scribe a changé *b3.kwī* « je suis un *ba* » en *wbn.kwī* « je me lève ». Nous n'avons pas trouvé d'autre attestation avec cette leçon. Les autres papyrus de la Troisième Période intermédiaire enregistrent *b3.kwī*, comme les P. Chantilly OA 1931 (IV,3), P. Gatseshen (38,15), P. Louvre E 3661 (12,9), P. Neskonsou (14,13), P. Pinedjem II (18,2-3) et P. Greenfield (18,2-3).
- Restitution d'après P. Chantilly OA 1931 (IV,5), P. Gatseshen (38,15), P. Louvre E 3661 (12,10), P. Neskonsou (14,14), P. Pinedjem II (18,3) et P. Greenfield (18,3).

²⁵ MOSHER 2018b, p. 265 et 272.

²⁶ P. Caire CG 40007 = S.R. IV 980 = JE 26229, voir NAVILLE 1912, pl. III.

- d Le Nouvel Empire donne la leçon suivante: *n rdy n=i hr-ntt ink...*, « sans que cela ne me soit donné parce que je suis... » (P. Nou, cadre 7, LdM 105, col. 4). Dans le P. Vatican 38566, l'écriture de *hr* dans *hr-nty* ressemble au vautour 3. C'est également le cas dans les P. Gatseshen (38,16) et P. Greenfield (18,4). La lecture dans le P. Pinedjem II (18,4) est plus difficile à comprendre. Pour ce papyrus, Imtraut Munro suggère la lecture *n=i*²⁷. Lorsque le *nty* a aussi été omis, comme dans les P. Louvre E 3661 (12,10) et P. Neskhouso (14,14), il pourrait en effet s'agir de *n=i*, qu'on s'attendrait à trouver à la fin de la phrase précédente. Les leçons plus tardives ont réinterprété la phrase pour donner *nn rdi. n=i n=sn, ink...* « sans que je l'aie donné pour eux. Je suis... », voir P. Iahtesnakht (46,10) de la XXVI^e dynastie et les leçons enregistrées par M. Mosher²⁸. Ainsi, à la Troisième Période intermédiaire, nous sommes en présence d'une leçon qui est en cours de relecture, entre la version du Nouvel Empire et celle des époques plus tardives.

3.7. Chapitre 47 + 103 (III,2-4)

III,2 *r3 n tm it.tw st n s m-ε f m hrt-ntr*

III,2 Formule pour ne pas permettre qu'on enlève le siège d'un homme de lui dans la nécropole.

irt n Wsir sm'yt n Imn Iy-n-Mwt m hrt-ntr

Faire pour l'Osiris, la chanteuse d'Amon Iy-Mout dans la nécropole.

st=i nst=i my=tn n=i

Mon siège, mon trône, venez vers moi!

phr=III,3 {n}<t>n n=i

Puissiez-vous^a circuler III,3 vers moi!

ink nb=tn

Je suis votre maître^b!

ntrw my {n}<t>n n=i m šmsw

(Ô) les dieux, venez^a vers moi dans la suite,

ink s3 nb=tn

je suis le fils de votre maître.

iw=tn <n=i>

Puissiez-vous être <à moi>!

ir it=i ir=tn

C'est mon père qui vous a faits^c.

wn=s šmsw n Hwt-hr

Puisse-t-elle exister dans la suite d'Hathor!

III,4 *ink w' b im is*

III,4 Je suis le prêtre-*ouâb* là, le prêtre chauve (d'Hathor).

Ihy wn=i m šmsw n Hwt-hr

Puissé-je être dans la suite d'Hathor!

²⁷ MUNRO 1996, p. 29, n. g.

²⁸ MOSHER 2018b, p. 265 et 272.

Remarques sur la traduction

- a Le pronom « vous » est écrit « nous » à deux reprises. Cette même particularité est attestée dans les P. Louvre E 3661 (12,18), P. Pinedjem II (18,8-9) et P. Greenfield (18,9-10).
- b La lecture de *nb* « maître » attendu ici est incertaine.
- c Le chapitre 47 s'achève à cet endroit au Nouvel Empire (P. Nou, cadre 8, LdM 47, col. 3). La partie finale de la formule diffère également de la version des P. Greenfield (18,10) et P. Ann Arbor 2725 (II,x+4). En effet, le scribe a terminé la formule avec la mention de la présence du défunt auprès d'Hathor. Cette version se rapproche en revanche de celle des P. Pinedjem II (18,10-11) et P. Gatseshen (38,19-21). Cet ajout correspond en réalité au chapitre 103 dont le titre explicite sa fonction, c'est-à-dire d'être aux côtés d'Hathor (comparer P. Greenfield 19,12-13; P. Louvre N 3286, 3,4-6). Cette phrase reste par la suite en usage à la fin du chapitre 47 durant les époques tardive et ptolémaïque : voir P. Iahtesnakht 26,11 et les versions données par M. Mosher²⁹, en plus du chapitre 103, qui continue d'être utilisé de manière indépendante³⁰. On remarque enfin que c'est à cet endroit qu'intervient un changement de scribe. Ce changement est peut-être à mettre en lien avec cet ajout³¹.

3.8. Chapitre 104 (III,5)

III,5 *r3 n hms r-imy ntrw ʿ3y(w)*

dd mdw in Wsir šm'yt n Imn Iy-n-Mwt

hms.n=i r-imy ntrw

šš.n=i hr pr sktt

in B3(t) in wi

III,5 Formule pour s'asseoir parmi les grand(s) dieux^a.

Paroles à dire par l'Osiris, la chanteuse d'Amon
Iy-Mout :

« Je suis assis parmi les dieux,

je suis passé par le domaine du bateau solaire,

C'est Ba(t)^b qui m'apporte. »

Remarques sur la traduction

- a Le scribe a oublié de changer d'encre au milieu de la phrase et d'écrire le terme « dieux » en noir, comme c'est l'usage.
- b L'entité divine appelée *B3*, écrit en combinant un *b* avec l'oiseau *p3* (*Sign list* G41) et se terminant par le déterminatif du faucon sur pavois, n'est pas identifiée. Nous proposons

²⁹ MOSHER 2018b, p. 370-373.

³⁰ LUCARELLI 2006, p. 148-151, considère qu'il s'agit d'un chapitre autonome dans le P. Gatseshen et qu'il y a deux chapitres 103 dans ce papyrus appartenant du reste à la même séquence. L'absence de titre dans la première version intégrée au chapitre 47 et le fait que cette option est gardée à partir de l'époque saïte nous incitent à ne pas le considérer comme un chapitre indépendant du 47.

³¹ Voir *infra*, 4.4.

l'ajout d'un *t* à la fin, en raison des parallèles de la Troisième Période intermédiaire qui enregistrent cette version : P. Neskhoussou (14,19), P. Gatseshen (38,23), P. Pinedjem II (18,12) et P. Greenfield (18,13). Dans les versions du Nouvel Empire, il semble être question d'un oiseau *šbyt* dans le P. Nou (cadre 8, LdM 104, col. 3), aussi enregistré par Dimitri Meeks, *ALex* 78.0026. Un oiseau *hby* semble attesté dans les papyrus des époques tardive et ptolémaïque (voir P. Iahtesnakht (46,7)³² et les différentes versions dans M. Mosher³³). Il pourrait aussi être question d'un insecte, tel que l'insecte *iby* présent dans le P. Pachierientahiet (52,16-17)³⁴ et pour lequel Annie Gasse propose de voir peut-être une mante religieuse³⁵.

3.9. Titre du chapitre 23 + chapitre 96/97 (III,6-12)

III,6 *r3 n wn r3 n Wsir šm'yt n Imn Iy-Mwt m hrt-ntr*

rdit šhw m hrt-ntr

dd mdw in Wsir šm'yt n Imn Iy-Mwt m hrt-ntr

<ink> *hr(y)-ib irt<=f>*

III,7 *ii.n=i (r) dit M3'(t) n R'*

šhtp.n=i Stš m nhh n 3kt dšrw m im3h n Gb

dd mdw m sktt

w3s n Inpw

htp.n=i III,8 šhw pn imyw šms n nbt hrt

{kt} <ink> *šht n it n M3't Dhwty {mw}?*

dr ib 33w š

m33 wi irf tn ntrw III,9 ipw wrw 3w hntyw b3w Iwnw

is k3.kwi hr-tp=tn

III,6 Formule pour ouvrir la bouche de l'Osiris, la chanteuse d'Amon Iy-Mout dans la nécropole, faire les transfigurations dans la nécropole^a.

Paroles à dire par l'Osiris, la chanteuse d'Amon Iy-Mout dans la nécropole :

« <Je suis> au cœur de <son> œil^b.

III,7 Je suis venu (afin) d'apporter la Maât à Rê.

J'ai pacifié Seth avec le crachat d'Aker et le rouge (= le sang) dans la colonne vertébrale^b de Geb. »

Parole à dire dans la barque solaire nocturne^c :

« Sceptre-*ouas* d'Anubis,

j'ai apaisé III,8 ce(s) transfigurés^d qui sont dans la suite du maître de toute chose.

<Je suis>^e les champs pour le père de la Maât, Thot, {l'eau}^f,

celui qui repousse la soif, qui garde le lac.

Regardez-moi donc^g, ces dieux III,9 importants et grands qui sont à la tête des *baou* d'Héliopolis.

Je suis certes haut au-dessus de vous,

³² Voir aussi la traduction de VERHOEVEN 1993, p. 209, qui propose « Fangertrag ».

³³ MOSHER 2018b, p. 250 et 255.

³⁴ P. Vatican 48832 publié par GASSE 2001.

³⁵ GASSE 2001, p. 76, n. 112.

<i>ink mnḥ im=tn</i>	je suis excellent parmi vous.
<i>mk wī <t>wr (n) b3=i wr III,10 3</i>	Vois, je suis respecté (pour) mon <i>ba</i> important III,10 et grand.
<i>nn rdī.tw sdb pwy pr r3w=tn</i>	Ce mal sortant de vos bouches ne sera pas placé,
<i>iw=f (hr) sb n wdbw=f hr=i</i>	il passe par ses rives sur moi.
<i>w' b.n(=i) <m š n špt>pw</i>	(J')ai été purifié <dans le lac de l'apaise>ment ^h
<i>wḏ (m) mdḥ=i ntry III,11 hr nh3 wḏ nt ḥtpw-ntr n <pt></i>	étant jugé (avec) mon filet divin III,11 sous le sycomore vert des offrandes divines du <ciel> ⁱ .
<i>ist kbb m3' hrw nbw tp- <spr></i>	Certes, le justifié rafraîchit les maîtres avant <d'arriver> ^j ,
<i>ddw m3't mtr m3't imy t3</i>	celui qui parle, le juste, le précis véritable qui est dans la terre.
<i>ink m3(t) r3=f šhm n III,12 nb w' R' wr 'nh m M3't im</i>	Je suis un dont la bouche puissante pense pour III,12 le maître unique Rê, le grand qui vit de la Maât.
<i>n rdī.t(w) nkn r=i</i>	On n'a pas causé de blessure contre moi.
<i>ḥ3w hrw m hnty ḥt nbt</i>	Le jour est nu à la tête de chaque chose.»

Remarques sur la traduction

- Le titre habituel de ce chapitre est « Formule pour être aux côtés de Thot et faire les transfigurations dans la nécropole » d'après P. Gatseshen (38,23), P. Louvre E 3661 (12,21-22), P. Louvre N 3286 (1,5-6), P. Neskonsou (14,20), P. Pinedjem II (18,12-13), P. Greenfield (18,14) et P. Ann Arbor 2725 (II,x+4). Le scribe a de nouveau privilégié le titre du chapitre 23 à la place, tout en insérant à la fin la fin du titre du chapitre 96/97.
- Restitutions d'après les versions parallèles des P. Gatseshen (38,24), P. Louvre E 3661 (12,23), P. Neskonsou (14,21), P. Pinedjem II (18,14), P. Greenfield (18,14) et P. Ann Arbor 2725 (II,x+5). Le P. Louvre N 3286 (1,7) donne une autre leçon : *i ntr pn hr(y)-ib irt=f*, « Ô ce dieu qui est au cœur de son œil. » Dans le P. Vatican 38566, le signe sous l'œil dans *irt* pourrait être un *t* de forme très allongée, mais la lecture n'est pas assurée.
- im3ḥ* pourrait aussi désigner les « honorés » de Geb, plutôt que la « colonne vertébrale », comme le propose M. Mosher³⁶.
- Ici commence le chapitre 97. Cette séparation est due à l'indication « Paroles à dire ». Cette numérotation a été faite à la suite de Richard Lepsius qui a identifié deux chapitres séparés par un espace à la fin d'une colonne dans le P. Turin 1791³⁷. Mais comme le souligne

³⁶ MOSHER 2018b, p. 69, n. 5, p. 74 et 77.

³⁷ LEPSIUS 1842, pl. XXIV-XXV.

- M. Mosher, ces deux sections ne semblent former qu'un seul chapitre à toutes les époques, et aucun titre spécifique au chapitre 97 n'est attesté³⁸.
- d L'écriture de *ḥw* semble se terminer par le signe , peut-être écrit par confusion pour  qui pourrait se trouver à cet endroit, comme dans le P. Ann Arbor 2725 (II,x+6).
 - e Le scribe a écrit *kt* à la place de *ink* attendu à cet endroit comme dans les P. Gatseshen (39,1), P. Louvre E 3661 (12,25), P. Louvre N 3286 (1,9), P. Neskhoussou (14,24), P. Pinedjem II (18,16) et P. Greenfield (18,17) et P. Ann Arbor 2725 (II,x+6).
 - f Le scribe semble avoir mal interprété cette phrase. Les variantes donnent *ink it n b'h*, « je suis le père de l'inondation » comme dans les P. Gatseshen (39,1), P. Louvre E 3661 (12,26), P. Neskhoussou (14,24), P. Pinedjem II (18,16), P. Greenfield (18,17) et P. Ann Arbor 2725 (II,x+6), alors que le scribe a sauté ce passage dans le P. Louvre N 3286 (1,9). Le scribe a peut-être échangé le héron sur un perchoir  (*Sign list* G32) qui sert à écrire *b'h* « l'inondation » avec le signe de l'ibis sur un pavois  (*Sign list* G26B) qui désigne le dieu Thot. Cet échange a provoqué une incompréhension de la phrase.
 - g Après la particule *irf*, le scribe semble avoir inséré deux signes qui ressemblent à deux personnages assis, placés l'un sur l'autre . Ces signes pourraient correspondre à *tn* « vous » tel qu'attesté dans P. Gatseshen (39,1), P. Louvre E 3661 (12,28), P. Neskhoussou (15,1), P. Pinedjem II (18,17), P. Greenfield (18,18) et P. Ann Arbor 2725 (II,x+7).
 - h Le scribe a laissé un espace blanc et il manque effectivement quelques lettres. Le passage, d'après les parallèles, devait être *š n šhtpw* « le lac de l'apaisement », cf. les P. Gatseshen (39,3), P. Louvre E 3661 (12,31-32), P. Louvre N 3286 (2,1-2), P. Neskhoussou (15,2-3), P. Pinedjem II (18,19), P. Greenfield (19,2) et P. Ann Arbor 2725 (II,x+8-9). Le scribe n'a-t-il pas compris le contenu et a-t-il préféré ne rien écrire ? Ou est-ce une simple distraction ? La fin *<šht>pw* est toutefois précédée d'un *n* dont le sens nous échappe : peut-être s'agit-il du *n* qui devait être présent entre *š* et *šhtpw*.
 - i Le scribe a oublié le dernier mot de cette phrase, comparer avec les P. Gatseshen (39,4), P. Louvre E 3661 (12,32), P. Louvre N 3286 (2,1-2), P. Neskhoussou (15,3), P. Pinedjem II (18,20), P. Greenfield (19,3) et P. Ann Arbor 2725 (II,x+9).
 - j Le scribe a oublié encore une fois un mot à la fin de la phrase, comparer avec les P. Gatseshen (39,4), P. Louvre E 3661 (12,33), P. Louvre N 3286 (2,3), P. Neskhoussou (15,3), P. Pinedjem II (18,20), P. Greenfield (19,3) et P. Ann Arbor 2725 (II,x+9).

38 MOSHER 2018b, p. 82.

3.10. Chapitre 94 (III,13-IV,5)

III,13 *r3 n dbh p3wt hn^c hnkt m hrt-ntr*III,13 Formule pour demander des gâteaux et de la bière dans la nécropole^a.*dd mdw in Wsir sm^cyt n Imn Iy-n-Mwt m hrt-ntr*Paroles à dire par l'Osiris, la chanteuse d'Amon Iy-Mout dans la nécropole :*i wr m3 IV,1 it=i iry md3t Dhwtj*

« Ô le grand, celui qui voit IV,1 mon père, qui appartient au livre de Thot.

*mk {k}wi i3.kwi 3h.kwi b3.kwi shm.kwi IV,2
pr.kwi m s3w Dhwtj*Vois, moi je viens, je suis transfiguré, je suis un *ba*^b, je suis puissant, IV,2 et je suis équipé avec les écrits de Thot!*in n=i hn i3k<r> imyw Sts*

Apporte-moi rapidement, Aker qui est dans Seth!

in n=i gsti

Apporte-moi la palette de scribe!

in n=i p3w(t) IV,3 hr^c pwy n Dhwtj m s3t imy=sn

Apporte-moi les gâteaux (le godet) IV,3 et ce matériel de Thot avec le secret qui est en eux.

*ntrw mk {n=i} <(wi) ink> s3*Ô dieux! Voyez, je suis^c un scribe!*in n=i hw3y IV,4 Wsir sm^cyt n Imn Iy-n-Mwt t3
ir(y)t m<h3>yt*Apportez-moi la putréfaction IV,4 de l'Osiris la chanteuse d'Amon Iy-Mout^d la gardienne de la balance^e*iry=i ddtw ntr 3 nfrw IV,5 r^c nb*

(afin) que j'exécute les dires du grand dieu parfait IV,5 chaque jour

nfrw wd ir.n=k {n} n=i R^c-Hr-3hty

dans la perfection (selon ?) l'ordre que tu as fait pour moi, Rê-Horakhty.

*iry=i m3^ct s.n=i <R^c> r^c nb*Je fais ce qui est juste et j'ai atteint <Rê> chaque jour^f.

Remarques sur la traduction

- a Le titre habituel de ce chapitre est « Formule pour demander un godet et une palette de scribe dans la nécropole », tel que dans le P. Nou, cadre 8, LdM 94, col. 1-2 pour le Nouvel Empire, le P. Iahtesnakht (42,10) et les versions tardives enregistrées par M. Mosher³⁹. Le scribe a remplacé le godet du scribe *p3s* (*Wb* I, 499, 5) avec *p3wt* « gâteau, pain » (*Wb* I, 495, 6-9) et la palette de scribe *gsti* (*Wb* V, 207, 11-17) avec la bière *hnkt* (*Wb* III, 169, 11-20). Dans la suite de la formule, le scribe change ensuite pour la version habituelle « palette » de scribe *gsti* (4,2),

39 MOSHER 2018b, p. 44 et 48.

- tandis qu'il conserve les «gâteaux» *p3w(t)* (4,2). Cette variante particulière est également attestée dans d'autres papyrus de la Troisième Période intermédiaire : P. Pinedjem II (18,22), P. Greenfield, (19,6), P. Ann Arbor 2725 (II,x+11-12) et P. Leyde T 25 (4,2-3). Les autres papyrus de cette période ont en revanche le titre conventionnel : P. Gatseshen (39,5) et la version parallèle P. Panesettaouy (33,10), P. BNF Ms. Égyptien 21 (col. 20), P. Louvre N 3070 (col. 2-3) et P. Louvre N 3286 (2,6).
- b Écriture phonétique de *b3*. Les autres versions contiennent l'écriture traditionnelle avec l'oiseau jabiru, comme dans les P. Gatseshen (39,6), P. BNF Ms. Égyptien 22 (co. 1), P. Leyde T 25 (4,6), P. Louvre N 3070 (col. 2-3), P. MMA 30.3.31 (LdM 94, col. 1), P. Pinedjem II (19,2) et P. Ann Arbor 2725 (II,x+12), tandis que les P. Greenfield (19,8) et P. Louvre N 3286 (2,9) ont opté pour l'écriture avec le signe du bélier (*Sign list* E10), très fréquent à cette époque.
- c La phrase est corrigée d'après les parallèles, par exemple P. Gatseshen (39,7), P. BNF Ms. Égyptien 22 (col. 4-5), P. Pinedjem II (19,4), P. Greenfield (19,9), P. Ann Arbor 2725 (II,x+12), P. Leyde T 25 (4,9), P. Louvre N 3070 (col. 2-3) et P. Louvre N 3286 (3,2).
- d Le scribe ne devait écrire que le nom du dieu Osiris, mais il a inséré à la place le nom de la propriétaire du papyrus⁴⁰.
- e L'expression *ir(y)t m<b3>yt*, «la gardienne de la balance» est attestée à deux reprises dans le papyrus après le nom de la défunte (voir également IV,7-8). Il s'agit d'une épithète que peuvent prendre des divinités en charge de la balance, telles qu'Anubis, Horus ou Thot lors du jugement du mort dans le cadre du chapitre 125 (*LGG* I, 407). Dans son étude sur la scène du jugement du mort, Christine Seeber mentionne ce titre pour trois cercueils de la XXI^e dynastie, mais sans indiquer les références exactes⁴¹. Cette mention est également attestée dans le chapitre 30 B du Livre des Morts, toujours en référence à une divinité en charge de la vérification de la pesée du cœur du mort sur la balance. Le titre est aussi connu pour quelques personnages du Nouvel Empire, même s'il n'est pas très fréquent⁴². Parmi ceux-ci figure le propriétaire du P. Turin Cat. 1828/1-2, *bry w' b iry mh3t n pr Imn Hnsw*, «le supérieur des prêtre(s)-ouâb, le gardien de la balance du domaine d'Amon Khonsou⁴³». Le papyrus est daté de l'époque ramesside, mais Thomas Christiansen propose de voir dans l'ajout de l'intitulé du Livre des Morts une utilisation ultérieure du papyrus. Toutefois, le style du papyrus et sa mise en page nous incitent à nous demander s'il ne date pas de la Troisième Période intermédiaire. Il s'agirait ainsi de la seule autre attestation de cette période. Dans le papyrus du Vatican néanmoins, la mention est placée après le titre («la chanteuse d'Amon») et le nom de la défunte, ce qui suggère qu'il ne s'agit pas d'une fonction exercée par *Iy-mout*, mais plutôt d'une épithète qui lui serait attribuée. Elle se situe en outre à l'endroit où l'on attendrait l'habituel *m3' hrw*,

⁴⁰ Voir *infra*, 4.2.

⁴¹ SEEGER 1976, p. 162.

⁴² Quelques attestations sont recensées au Nouvel Empire dans AL-AYEDI 2006, p. 163-164, n^{os} 560-563 ; une attestation sur une stèle de la fin de la XVIII^e dynastie conservée à Leipzig (Stèle Leipzig, Ägyptisches Museum, ÄMUL Georg Steindorff : voir HERZBERG 2016, p. 40-44) et un propriétaire de pyramidion d'époque ramesside conservé au Louvre (Louvre E 30433) : voir RAMMANT-PEETERS 1983, p. 68.

⁴³ Voir en dernier lieu CHRISTIANSEN 2018. Le papyrus avait déjà été signalé par NAVILLE 1886, p. 88 (*Ij*), MUNRO 1987, p. 307-308. Nous remercions Susanne Toepfer du Musée égyptien de Turin de nous avoir fourni des photos du papyrus.

« juste de voix ». Ainsi, peut-être que le fait d'être qualifiée de « gardienne de la balance » permet à la défunte de passer le jugement et d'être « juste de voix », l'expression « gardienne de la balance » venant alors en remplacement de cette désignation. Enfin, un lien est peut-être suggéré avec le chapitre 96/97 dans lequel l'épithète apparaît pour la première fois⁴⁴. Ce chapitre est lié à Thot, et la défunte souhaite avoir les mêmes attributs que le dieu (palette de scribe, godets, accès à ses écrits). Thot pouvant être le « gardien de la balance », la propriétaire du papyrus s'associe au dieu en s'appropriant la même épithète.

- f La fin du chapitre comporte quelques légères variantes non attestées dans les autres papyrus qui donnent *iry=i ddtw ntr '3 nfr r' nb m nfrw, wd.n=k n=i R'-Hr-3hty, ir=i m3't sn.n=i R' r' nb*, « J'exécute les dires du grand dieu parfait chaque jour dans la perfection (comme) tu l'as ordonné pour moi, Rê-Horakhty. Je fais ce qui est juste et j'ai atteint Rê chaque jour », voir les P. Ann Arbor 2725 (II,x+13-14), P. Gatseshen (39,8-9), P. Greenfield (19,10-11), P. Leyde T 25 (4,9-10), P. Louvre N 3286 (3,2-3), P. Pinedjem II (19,4-5) ; tandis que le P. BNF Ms. Égyptien 22 (col. 6-7) a opté pour une leçon légèrement modifiée : *iry=i wdwtn ntr '3, nfr=i r' nb m nfrwt=k Hr-3hty ir=i m3't sby=i n R' r' nb*, « J'exécute vos ordres, dieu grand, ma perfection chaque jour est ta perfection, Horakhty. Je fais ce qui est juste et j'atteins Rê chaque jour. »

3.11. Extrait du chapitre 15 B III ou 15 g (IV,6-11)

IV,6 <i>dw3 R' <m> htp=f m 'nht in Wsir sm'yt n Imn Ns-Mwt</i>	IV,6 ^a Adorer Rê <quand> il se lève dans Ânkhet par l'Osiris, la chanteuse d'Amon Nes-Mout ^b .
<i>ind-hr=k ii.ti m Im IV,7 hpr.ti km3 n ntrw</i>	Salut à toi, celui qui vient en tant qu'Atoum, IV,7 qui advient en tant que créateur des dieux!
<i>di=k t3w ndm 'nh n Wsir sm'yt n Imn nb(t) pr I-Mwt t3 ir(y)t IV,8 mh3yt</i>	Puisses-tu donner le souffle agréable de vie à l'Osiris, la chanteuse d'Amon, la maîtresse de maison ^c I-Mout la gardienne IV,8 de la balance ^d !
<i>ind-hr=k ii.ti b3 b3w b3 dsr imy Imntt</i>	Salut à toi, qui es venu en tant que <i>ba</i> des <i>baou</i> , <i>ba</i> sacré qui est dans l'Occident!
<i>di=k t3w ndm n Wsir sm'yt n IV,9 Imn nb(t) pr I-Mwt m hrt-ntr</i>	Puisses-tu donner le souffle agréable à l'Osiris, la chanteuse d'IV,9 Amon, la maîtresse de maison I-Mout dans la nécropole!
<i>ind-hr=k hr(y) <ntrw> shd.n=k dw3(t)</i>	Salut à toi, le supérieur <des dieux>, tu as illuminé la Douat!
<i>i<nd>-hr=k</i>	S<alut> à toi!

⁴⁴ Les formules 96/97 et 94 forment d'ailleurs une unité thématique : voir QUACK 2009, p. 23.

<i>dī=k tsw ndm IV,10 <n> Wsir šm'yt n Imn nb(t) pr I-Mwt m hrt- ntr</i>	Puisses-tu donner le souffle agréable IV,10 <à> l'Osiris, la chanteuse d'Amon, la maîtresse de maison I-Mout dans la nécropole!
<i>ind-hr=k n'y m 3hy skd n imy it<n>IV,11=f</i>	Salut à toi, qui navigues en tant que transfiguré et qui navigues en tant que celui qui est dans IV,11 son disqu<e>!
<i>dī=k tsw ndm Wsir šm'yt n Imn I-Mwt m hrt-ntr</i>	Puisses-tu donner le souffle agréable à l'Osiris, la chanteuse d'Amon I-Mout dans la nécropole! ^e

Remarques sur la traduction

- Cette section correspond à un extrait de la partie finale du chapitre 15 B III (ou 15 g) du Livre des Morts. Pour une version complète du chapitre, voir P. Gatseshen (II,19-13,8)⁴⁵. La section finale seule se rencontre par ailleurs dans le P. Greenfield⁴⁶.
- Dans cette partie finale du papyrus, le scribe a changé le nom de la défunte en Nes-Mout, à une reprise, puis il a adopté *I-Mwt* dans la fin du papyrus, probablement en raison d'une prononciation similaire avec son nom *Iy-Mwt*.
- Nouveau changement du nom (voir ci-dessus note b) et ajout du titre *nb(t) pr* « maîtresse de maison » qui est en principe placé au début de la liste des titres et donc avant *šm'yt n Imn* comme c'est par ailleurs le cas dans la vignette.
- Sur l'expression *ir(y)t mhyt* « la gardienne de la balance » qui suit le nom de la propriétaire du papyrus, voir *supra*, 3.10, n. e.
- Dans le P. Greenfield, neuf phrases se présentent avec la structure « Salut à toi » comme invocation du dieu, suivie de « Puisses-tu donner le souffle agréable à l'Osiris N. ». Dans le P. Vatican 38566, le scribe s'est arrêté après quatre phrases auxquelles s'ajoute un début de cinquième phrase qu'il n'a pas achevée (IV,9). Comme il reste de l'espace libre à la dernière ligne, il est peu probable que la suite se soit trouvée sur une autre page de papyrus. Le scribe aurait plutôt continué la copie à la suite du texte, comme il l'a fait pour les phrases qui précèdent. On peut dès lors en déduire que le papyrus est complet.

4. LES SCRIBES DU P. VATICAN 38566 : MODE OPÉRATOIRE ET PALÉOGRAPHIE

L'une des particularités du P. Vatican 38566 est d'avoir été copié par plusieurs mains. Si la pratique est loin d'être inédite⁴⁷, elle s'explique plus difficilement dans le cas d'un papyrus abrégé ne regroupant qu'un nombre relativement modeste de formules. Pour la Troisième Période intermédiaire, il est encore difficile de dire dans quelle mesure cette pratique est répandue et/ou systématisée. À titre d'exemple, les grands papyrus de Pinedjem II ou Greenfield, qui auraient pu justifier

⁴⁵ Au sujet du chapitre 15 B III à cette époque, voir également LENZO 2007, p. 19-22, 35-38.

⁴⁶ À ce sujet, voir *infra*, 5.4.

⁴⁷ Voir par exemple, pour la période tardive: MUNRO 2006; GILL 2019a, p. 27-37.

le recours à plusieurs scribes, ont été copiés par une seule personne. De même, l'essentiel des papyrus abrégés sont également rédigés d'une seule main, comme le montre la régularité de l'écriture qui y est généralement employée. En revanche, plusieurs mains sont discernables dans les P. Nespasefy⁴⁸ et P. Gatseshen⁴⁹. D'autres exemples attestent aussi du travail de différents scribes : le P. BM EA 10084, long papyrus s'inscrivant dans la tradition du P. Gatseshen, montre ainsi une alternance de mains assez caractéristiques⁵⁰. Dans le cas des papyrus abrégés, l'irrégularité ou le changement des écritures observables dans les P. Bologne KS 3163⁵¹, P. Turin CGT 53002⁵², P. Caire CG 40020⁵³ laissent, là aussi, supposer l'intervention de plusieurs scribes.

Dans le P. Vatican 38566, sans compter la vignette, dont il est impossible de dire si elle a été faite par l'un des scribes s'étant occupé de la copie des formules, deux mains peuvent clairement être identifiées, un doute subsistant sur l'éventualité d'une troisième. Les scribes travaillent en alternance, effectuant chacun deux passages sur le papyrus⁵⁴. La tâche est équitablement répartie, chaque scribe s'étant, au final, chargé d'environ la moitié de la copie de l'ensemble des textes.

4.1. Le scribe 1

Le scribe 1 est intervenu de I,1 à II,4 puis de III,3 à III,13 dans le papyrus. Son écriture est régulière et assez serrée. Il passe à la ligne à la fin de chaque formule et les sépare par un espace légèrement plus important. Il se distingue par l'emploi de rubriques pour tous les titres des formules qu'il copie. À deux endroits (I,2 et III,7), il a commencé à copier du texte en rouge qu'il a ensuite effacé, mais il n'est pas possible de lire le texte initialement inscrit. À I,2, au début du chapitre 90 : le scribe aura peut-être voulu inscrire le titre de la formule (titre du LdM 90 ou LdM 23) puis il s'est ravisé. À III,7, il ne s'agit pas du début d'une formule, la présence de l'encre rouge s'explique donc plus difficilement.

Ce scribe emploie préférentiellement la forme développée G14 (*Mwt*) pour écrire le nom de la propriétaire lors de sa première intervention⁵⁵. Dans la seconde, il utilise la forme abrégée G14a⁵⁶, peut-être sous l'influence des graphies adoptées par le scribe 2. En outre, sans qu'on puisse exclure que les modèles contenaient déjà ces variantes, le scribe semble malgré tout se démarquer par une certaine confusion quant aux formules qu'il copie :

- Le LdM 90 contient plusieurs oublis et ajouts⁵⁷ qui, associés à l'écriture plus ramassée du passage, laissent penser que le scribe ne maîtrisait pas bien le modèle qu'il avait

⁴⁸ VERHOEVEN 1999.

⁴⁹ LUCARELLI 2006, p. 17-19.

⁵⁰ <http://totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm134511>.

⁵¹ PERNIGOTTI 1994, p. 130 et <http://totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm134402>.

⁵² LENZO 2007, p. 39-43 et pl. 11-15a ; <http://totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm134611>.

⁵³ <http://totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm134661>.

⁵⁴ L'alternance du travail de plusieurs scribes, revenant successivement sur le papyrus, s'observe aussi dans les papyrus tardifs : MUNRO 2006, p. 6 ; GILL 2019a, p. 28.

⁵⁵ Dans cette section, la forme abrégée G14a n'est utilisée qu'à la ligne I,8, lorsque le scribe ajoute les nom et titre de la défunte dans le LdM 90 (voir *supra*, 3.1, n. g).

⁵⁶ Alternance de l'écriture G14 et G14a : ex. P. Turin CG 53001, 53002 et 53008, avec un même scribe (LENZO 2007, p. 187 et p. 230-231). Selon VERHOEVEN 2001, signe G14a, p. 138 et p. 236, cette ligature n'est attestée que jusqu'à la fin de la XXI^e dynastie. Voir aussi *infra*, 4.5.

⁵⁷ Voir *supra*, 3.1, n. e, g, h.

sous les yeux. Le papyrus est plus détérioré à cet endroit, ce qui peut accentuer l'aspect compact de l'écriture dans cette formule. On ne peut cependant pas totalement écarter la possibilité que le chapitre 90 ait été rédigé par un troisième scribe ;

- Le LdM 5 I contient une variante graphique pour « babouin⁵⁸ » qui tendrait à montrer qu'il n'a pas bien compris le terme ;
- Le LdM 6 contient des ajouts (nom de la défunte) et omissions⁵⁹ qui font douter que le scribe comprenait son modèle ;
- Les LdM 96/97 montrent un espace (II,10) avec omission de mot⁶⁰, ainsi que d'autres erreurs et oublis⁶¹ qui pourraient s'expliquer, là encore, par une incompréhension du passage par le scribe.

Il s'agit ainsi d'un scribe soigneux dans son écriture et son travail (régularité de la main, utilisation de l'encre rouge), mais qui est possiblement un peu détaché des modèles qu'il utilise, soit qu'il les comprend mal ou qu'il n'y est pas attentif⁶². La répétition du titre du chapitre 23 pour l'essentiel des formules qu'il a copiées et l'utilisation des rubriques pour les titres, le poussant probablement à jouer avec ses modèles et ses calames, aura peut-être contribué à le confondre dans son travail.

4.2. Le scribe 2

Le scribe 2 est intervenu de II,5 à III,3 puis de III,13 à la fin du papyrus (IV,11). Son écriture se détache clairement de celle du scribe 1 : les signes sont plus amples et les espaces interlinéaires plus grands. À titre d'exemple, quand le scribe 1 copie 15 lignes dans la colonne I, le scribe 2 n'en place que 11 dans la colonne IV. Ce scribe repasse à la ligne au début de chaque formule mais il n'utilise pas l'encre rouge pour marquer leurs titres, à la différence du scribe 1. En outre, d'autres spécificités peuvent être attribuées à ce scribe :

- Il orthographie le nom de la propriétaire de 3 façons différentes : il l'écrit sous la forme classique *Ĝy-Mwt* dans toutes les formules à l'exception de la dernière, le LdM 15 B III, où il la nomme une fois *Ns-Mwt* (IV,6) et quatre fois *Ĝ-Mwt* (IV,7,9,10,11) ;
- Il utilise la forme développée du signe G14 (*Mwt*) à une seule reprise, la première fois qu'il intervient dans le papyrus (II,5). Il adopte ensuite la forme abrégée G14a dans tout le reste du document, avec une ligature pour les deux dernières occurrences du signe (IV,10 et 11). D'une manière générale, ce scribe a tendance à ligaturer de plus en plus de signes au fur et à mesure de son travail : voir par exemple les graphies de *mn* pour Amon (IV,11)⁶³. La copie du chapitre 15 B III, dernière formule du papyrus, en

⁵⁸ Voir *supra*, 3.3, n. b.

⁵⁹ Voir *supra*, 3.4, n. b et c.

⁶⁰ Voir *supra*, 3.9, n. d. Sur les espaces, voir RÖSSLER-KÖHLER 1985 ; GASSE 2002, p. 20-21.

⁶¹ Voir *supra*, 3.9, n. f, i, j.

⁶² Plus largement sur l'écriture, les recharges d'encre et le rapport des scribes à leurs textes : RAGAZZOLI 2019, p. 69-81.

⁶³ Voir *infra*, 4.5. LENZO 2007, p. 198 relève que cette écriture se rapproche de la variante utilisée dans les textes administratifs.

- contient plus qu'ailleurs : probable signe de relâchement de la main à la fin de la copie, peut-être sous l'influence de l'écriture administrative à laquelle il devait être habitué⁶⁴ ;
- Mis à part l'ajout du nom de la défunte en IV,4⁶⁵, les passages copiés par le scribe 2 ne contiennent pas de fautes ou d'omissions significatives ;
 - Il emploie parfois des variantes textuelles et graphiques qui ne se retrouvent pas ailleurs : par exemple *wbn.kwi*, « je me lève » (II,8)⁶⁶ ; passage *iry=i ddtw ntr 3 nfrw r' nb nfrw wd ir.n=k {n} n=i R'-Hr-3hty iry=i m3't s.n=i <R'> r' nb*, « J'exécute les dires du grand dieu parfait chaque jour dans la perfection (selon ?) l'ordre que tu as fait pour moi, Rê-Horakhty (IV,4-5)⁶⁷ ; écriture phonétique pour le mot *b3* (IV,1) ;
 - Lors de sa deuxième intervention, il qualifie deux fois la propriétaire de *3 ir(y)t mh3yt*, « la gardienne de la balance » (LdM 94, IV,4 ; LdM 15 B III, IV,7-8⁶⁸), épithète rarement utilisée à notre connaissance pour qualifier un défunt et qui ne se retrouve dans aucune des formules parallèles consultées.

Cet ajout, peut-être non tiré des modèles utilisés, combiné à une certaine maîtrise des formules copiées et à l'inclusion de variantes textuelles originales, incitent à penser que le scribe 2 avait une meilleure connaissance des textes et des idées funéraires que le scribe 1.

4.3. Les recharges d'encre

Les deux scribes ne rechargent pas leur calame de la même façon. Le scribe 1 le fait très régulièrement, au point qu'il est parfois difficile de distinguer les zones de recharge dans les textes qu'il copie. Sa façon d'écrire semble plus calligraphique, reflétant probablement une copie assez lente, ponctuée, de surcroît, d'un certain nombre de fautes textuelles. Au contraire, le scribe 2 a une écriture plus élancée, marquée par un tracé plus rapide, et il tire plus loin l'encre de sa plume. Ces façons d'écrire et d'appréhender les textes traduisent là aussi probablement à la fois l'état d'esprit et de concentration dans lequel se trouvent les scribes au moment de leur copie et leurs degrés de connaissance et de maîtrise distincts des textes qu'ils écrivent⁶⁹.

⁶⁴ Sur l'écriture administrative dans les Livres des Morts, voir LENZO 2007, p. 198-201.

⁶⁵ Voir *supra*, 3.10, n. d.

⁶⁶ Voir *supra*, 3.6, n. b.

⁶⁷ Voir *supra*, 3.6, n. f.

⁶⁸ Voir *supra*, 3.10, n. e.

⁶⁹ À ce propos voir RAGAZZOLI 2019, p. 73-74.

4.4. Les changements de mains

Trois types de changement de mains peuvent être observés, qui dévoilent différents modes opératoires et peut-être une appréhension spécifique des modèles de copie.

Le premier changement s'opère entre les lignes II,4 (scribe 1) et II,5 (scribe 2). Il s'agit du passage des chapitres 6 à 5 du Livre des Morts (fig. 1). Le scribe 1 a terminé la copie d'une formule et le scribe 2 reprend le travail, par un nouveau texte, à la ligne suivante⁷⁰. Ce changement peut être considéré comme habituel. Il s'inscrit dans une logique de rédaction où le scribe termine tout simplement la formule qu'il est en train d'écrire⁷¹.

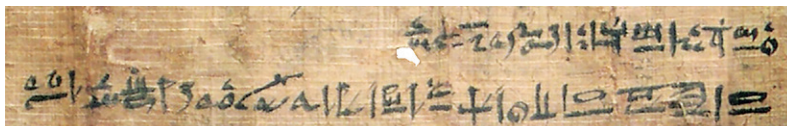


FIG. 1. Changement 1 (II,3-4) : scribe 1>2.

Le deuxième changement a lieu à la ligne III,3, dans la formule 47+103 (fig. 2). Le scribe 2 a écrit tout le texte du chapitre 47, tandis que le scribe 1 reprend la copie au niveau du passage relatif au chapitre 103. Si la combinaison des chapitres 47+103 est attestée durant la Troisième Période intermédiaire, elle n'est néanmoins pas systématique⁷². Le changement de main à cet endroit précis laisse penser que les scribes du P. Vatican 38566 avaient conscience de la segmentation des textes de cette formule et qu'à cette époque, plusieurs options de rédaction étaient possibles, celles-ci étant peut-être signalées dans le modèle de copie lui-même.



FIG. 2. Changement 2 (III,3) : scribe 2>1.

Le troisième et dernier changement se trouve à la ligne III,13 (fig. 3). Le scribe 1 a copié le titre de la formule, puis la titulature de la défunte. C'est le scribe 2 qui se charge ensuite d'écrire le nom de la propriétaire, puis il continue la copie des textes jusqu'à la fin du document. Ce changement de mains s'explique moins facilement car il vient couper une séquence – titre et nom de la défunte – qui aurait dû, selon toute logique, être copiée d'une seule traite. Ce passage met véritablement en lumière l'espèce de « cuisine interne » et les arrangements que ces deux scribes ont effectué lors de la rédaction du papyrus.

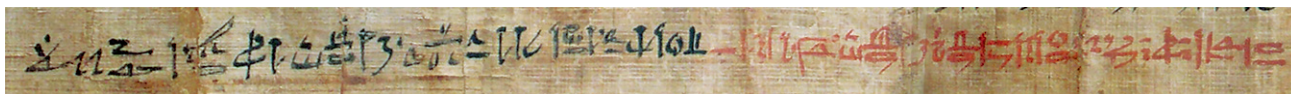


FIG. 3. Changement 3 (III,13) : scribe 1>2.

⁷⁰ Sur l'enchaînement LdM 6-5, voir également *infra*, 5.2.

⁷¹ C'est ce qui se retrouve dans les papyrus de Hor (MUNRO 2006), Paourem (GILL 2019a), vraisemblablement Nespasefy (VERHOEVEN 1999).

⁷² Voir *supra*, 3.7 et *infra*, 5.3.

Ainsi, dans le P. Vatican 38566, les changements de mains ne sont pas « systématisés », dans le sens où ils n'interviennent pas toujours là où on les attendrait : passage à une nouvelle formule par exemple. Ces changements témoignent d'une organisation du travail qui semble relativement spontanée entre les deux scribes. La répartition des tâches ne paraît pas avoir été nécessairement et/ou précisément planifiée à l'avance.

L'intervention d'un ou plusieurs scribes dans les Livres des Morts de la Troisième Période intermédiaire n'est pas dépendante de la taille des manuscrits. Pour expliquer les modalités de répartition du travail, il faut sans doute envisager la copie des textes et l'élaboration des documents funéraires dans les ateliers comme une « entreprise collective » reposant simultanément sur plusieurs personnes : les scribes ne se voyaient pas systématiquement attribuer un manuscrit en particulier. Ils devaient parfois être conduits à « jongler » entre différents documents en fonction de la quantité de travail, du nombre et de la « qualité » des commandes, le tout étant avant tout de répondre à la demande⁷³. Ce mode opératoire permettrait d'expliquer la présence aléatoire d'une ou plusieurs mains dans des papyrus plus ou moins longs, et notamment dans les abrégés, tels que le papyrus du Vatican. En outre, l'influence de l'écriture administrative, notamment décelable chez le scribe 2, souligne le fait que les copistes étaient en charge à la fois de l'écriture des textes administratifs et funéraires, et qu'il n'y avait vraisemblablement pas de spécialisation des tâches. Cela met en évidence une double compétence des scribes avec, dans le cas particulier du P. Vatican 38566, l'intervention de deux personnes aux connaissances hétérogènes. Le scribe 1 débutait peut-être son apprentissage dans la copie des textes funéraires tandis que le scribe 2 était mieux rompu à cet exercice, au point, par habitude, de laisser transparaître sa main « administrative ». Il est tentant d'imaginer, dans ce cas, la possibilité d'une relation de « maître à élève » entre ces deux scribes, le premier s'entraînant sous la supervision du second, dans le cadre d'un travail d'équipe.

4.5. Paléographie des signes significatifs

Signes	Scribe 1	Scribe 2	Remarques
A24 	 I,6  I,7  II,2  III,8	 III,1  IV,1	L'absence d'espace entre les bras et les jambes est attesté à partir de la XXII ^e dynastie (Verhoeven 2001, A24, p. 106, 230). Les deux scribes alternent entre les deux variantes, avec ou sans espace.
A25a/ Z12 	 II,2		La forme du signe se rapproche davantage des versions de la XXI ^e dynastie. La forme devient plus stylisée à partir de la XXII ^e dynastie (Verhoeven 2001, A25a, p. 106, 230).

⁷³ À titre d'exemple sur la production d'un scribe durant la période ptolémaïque et la quantité de textes qu'il est susceptible d'avoir copié : GILL 2019b.

Signes		Scribe 1	Scribe 2	Remarques
B1		 I,7  III,3  III,4  III,11		Le signe est utilisé comme déterminatif des noms de déesses par le scribe 1 (Isis, I,7; Hathor III,3 et III,4; Maât, III,11).
D6		 I,8  III,8	 III,1  III,13	Le fard de l'œil peut aussi bien être indiqué par deux traits latéraux et un point au centre, qu'avec une série de traits au centre.
D52		 III,11		Ce signe est attesté sous cette forme à partir de la fin de la XXI ^e dynastie. U. Verhoeven (2001, D52, p. 122, 232) proposait de voir un changement dans l'écriture de ce signe à partir de la XXII ^e dynastie, mais G. Lenzo (2007, p. 183-184) a identifié des exemples avec cette forme dès la fin de la XXI ^e dynastie.
E8a		 III,8		Le signe se rapproche de la variante enregistrée par Verhoeven 2001, E8a, p. 124, 232 pour la XXII ^e dynastie avec notamment la queue qui n'est pas placée au-dessus de la tête de l'animal.
F32		 I,3  I,6  III,7		Le signe est représentatif des versions des XXI ^e et XXII ^e dynasties (Verhoeven 2001, F32, p. 132, 235).
F39		 III,7		Le scribe 1 adopte une variante particulière de ce signe, comparer avec Verhoeven 2001, F39, p. 132.
F47		 I,3	 III,2  (F46)	La forme employée par le scribe 1 ressemble davantage à  (D21) et se rapproche de la variante attestée plutôt à partir de la XXII ^e dynastie (Verhoeven 2001, F47, p. 134, 236). Tandis que le scribe 2 l'écrit davantage comme le signe <i>dbn</i> (F46).
G14		 I,1	 II,5	Signe écrit dans sa forme développée, la paléographie correspond plutôt aux usages de la XXII ^e dynastie (Verhoeven 2001, G14, p. 136).

Signes	Scribe 1	Scribe 2	Remarques
G14a 	 I, 8  III, 6	 II, 7  III, 13  IV, 10  IV, 11	Signe G14 écrit dans sa forme abrégée. La graphie peut être assez cursive mais le groupe n'est pas ligaturé, sauf à une reprise à la fin du document (IV,11). Dans ce cas, bien que non ligaturée, la graphie très cursive tend plutôt à renvoyer aux formes de la XXI ^e dynastie. La ligature n'est quant à elle pas attestée dans d'autres documents après la fin de la XXI ^e dynastie (Verhoeven 2001, G14a, p. 136, 236 ; voir aussi Lenzo 2007, p. 187, 230-231).
G25 	 I, 2  III, 8	 IV, 10	L'écriture de signe, avec la présence de traits pour indiquer la crête de l'ibis, est attestée à partir de la fin de la XXI ^e dynastie (Verhoeven 2001, G25, p. 140, 237).
G37 	 I, 5  II, 2  III, 10	 II, 10	Le signe du moineau présente un point au-dessus de son dos jusqu'à XXI ^e dynastie (Verhoeven 2001, G37, p. 142, 237). La forme sans point semble attestée à partir de la fin de la XXI ^e dynastie (voir aussi Lenzo 2007, p. 188).
I10a 	 I, 7  III, 7	 II, 10  IV, 4	La forme abrégée est présente à partir de la XXII ^e dynastie ou dans les textes administratifs (Verhoeven 2001, I10a p. 148, 238 ; Lenzo 2007, p. 189).
N2 / N46 	 I, 9		Le signe  (N46) tend à remplacer le signe  (N2) durant la XXI ^e dynastie, qui semble ensuite disparaître vers la fin de la XXI ^e dynastie (Verhoeven 2001, N2/N2a, p. 158, 240 ; Lenzo 2007, p. 191).
R14 	 II, 4	 IV, 8	Le scribe 2 adopte une graphie particulière du signe.
S34 	 I, 14	 IV, 7	Le signe se rapproche de la variante de la XXII ^e dynastie (Verhoeven 2001, S34, p. 182, 244 ; Lenzo 2007, p. 191).
U12a 	 II, 2  III, 10		Variante particulière du signe (comparer avec Verhoeven 2001, S34, p. 188).

Signes	Scribe 1	Scribe 2	Remarques
U ₂₂ 	 III,9		La forme se rattache à celle de la XXII ^e dynastie (Verhoeven 2001, U12a p. 190, 246).
Y ₅ + N ₃₅  	 I,11  III,5	 II,5  IV,6  IV,11	La ligature est généralement attestée dans les textes administratifs (Lenzo 2007, p. 198).

La paléographie effectuée à partir d'un choix de signes représentatifs permet de situer certains signes entre la fin de la XXI^e dynastie et la XXII^e dynastie.

5. COMMENTAIRE GÉNÉRAL

Comme déjà mentionné, les chapitres du Livre des Morts de ce papyrus sont placés dans cet ordre : Titre 23 + 90 – Titre 23 + 61 – Titre 23 + 5 I – Titre 23 + 6 – Titre 23 + 5 II – 105 – 47 + 103 – 104 – Titre 23 + 96/97 – 94 – 15 B III ou 15 g. Ces chapitres s'articulent autour de différents thèmes qui peuvent être identifiés à travers leurs titres. Les thématiques sont ainsi les suivantes :

- LdM 90 : « Formule pour repousser le faux de la bouche d'un homme dans la nécropole. » Le titre est restitué en fonction des parallèles, mais le scribe a choisi celui du chapitre 23 « Formule pour ouvrir la bouche de l'Osiris N. dans la nécropole. »
- LdM 61 : « Formule pour boire de l'eau dans la nécropole. » Dans ce papyrus : titre du chapitre 23.
- LdM 5 : « Formule pour ne pas permettre à un homme de faire les travaux dans la nécropole. » Dans ce papyrus : titre du chapitre 23.
- LdM 6 : « Formule pour faire que le *chaouabti* fasse le travail dans la nécropole. » Dans ce papyrus : titre du chapitre 23.
- LdM 105 : « Formule pour satisfaire le *ka* de l'Osiris N. »
- LdM 47 : « Formule pour ne pas permettre qu'on enlève le siège d'un homme de lui dans la nécropole. »
- LdM 104 : « Formule pour s'asseoir parmi les grands dieux. »
- LdM 96/97 : « Formule pour être aux côtés de Thot et faire les transfigurations dans la nécropole. » Dans ce papyrus : titre du chapitre 23.

- LdM 94 : « Formule pour demander des gâteaux et de la bière dans la nécropole », titre particulier, le titre habituel est : « Formule pour demander un godet et une palette de scribe dans la nécropole. »
- LdM 15 B III ou 15 g : « Adorer Rê <quand> il se lève dans Ânkhet. »

À l'intérieur de ce groupe, plusieurs chercheurs ont identifié la longue suite de chapitres 61 I – 30 B – 29 – 27 II – 28 II – 11 – 2 – 4 – 43 – 61 II – 6 – 5 – 105 – 47 – 104 – 96/97 – 94 – 103 qui peut à son tour être répartie en plusieurs séquences⁷⁴. Celle-ci est attestée de manière complète (hormis le chapitre 103) dans de longs papyrus de cette période, tels que le P. Gatseshen et son parallèle P. Panesettaouy, ainsi que les P. Pinedjem II et P. Greenfield qui sont issus d'un même modèle (qui ne contiennent pas le chapitre 103). G. Lenzo a identifié de légères différences entre, d'une part, les P. Gatseshen/P. Panesettaouy et, d'autre part, les P. Pinedjem II/P. Greenfield, ce qui lui a laissé supposer que le modèle ayant servi dans les deux traditions n'était pas forcément le même⁷⁵.

En ce qui concerne le P. Vatican 38566, on s'aperçoit que les scribes n'ont sélectionné que la deuxième partie de cette longue suite de chapitres, c'est-à-dire 61 II – 6 – 5 – 105 – 47 + 103 – 104 – 96/97 – 94, en omettant le chapitre 103 qui a été inséré à la fin du chapitre 47. Ils ont par ailleurs inséré le chapitre 90 au début du papyrus et le 15 B III à la fin. Les chapitres 90 et 15 B III sont aussi présents dans les P. Gatseshen/P. Panesettaouy et P. Greenfield, alors qu'ils sont absents dans le P. Pinedjem II, mais ces chapitres sont dans ce cas intégrés dans d'autres séquences.

D'après le contenu de ces chapitres et leur association régulière dans plusieurs papyrus, il est possible de regrouper les formules du P. Vatican en quatre séquences principales :

- Séquence 1 : 23-90-61 ;
- Séquence 2 : 5 I-6-5 II ;
- Séquence 3 : 105-47-104-96/97-94 ;
- Séquence 4 : 15 B III ou 15 g.

Ces séquences ne semblent *a priori* pas être un héritage du Nouvel Empire⁷⁶. Seuls les groupes 6-5 et 5-6 se rencontrent chacun à une reprise (P. Nou pour 6-5 et P. Amherst 16 pour 5-6). Le P. Amherst 16 contient en outre quelques formules attestées également dans le papyrus du Vatican, telles que 23-105 suivies de 63B et 61⁷⁷. Durant cette période cependant, ces chapitres semblent plutôt être attestés de manière indépendante. Ces séquences sont donc le fruit de nouvelles élaborations datant de la Troisième Période intermédiaire.

Exceptés le chapitre 105, qui est présent à 30 reprises, le chapitre 23, à 38 reprises, et le chapitre 94, qui enregistre 18 attestations durant le Nouvel Empire, les autres chapitres ne sont pas très fréquents durant le Nouvel Empire (9 attestations pour le chapitre 5, 12 attestations

⁷⁴ Voir MUNRO 1996, p. 26-31 (P. Pinedjem II) ; MUNRO 2001, p. 40-43 (P. Panesettaouy) ; LUCARELLI 2006, p. 145-152 (P. Gatseshen) ; LENZO à paraître (P. Greenfield) ; voir aussi LENZO 2019, p. 246-247.

⁷⁵ LENZO 2019, p. 247.

⁷⁶ Par exemple, liste des chapitres pour des papyrus de la XVIII^e dynastie : P. Nou : MUNRO 1987, p. 280 ; P. Nebseny : MUNRO 1987, p. 281. Il en est de même pour les papyrus de la XIX^e dynastie, par exemple P. Ani, voir la séquence dans <http://totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm134357>.

⁷⁷ <http://totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm134668>.

pour le chapitre 6, 6 attestations pour le chapitre 47, 13 pour le chapitre 104 et 8 pour le chapitre 96/97). Leur nombre reste constant durant la Troisième Période intermédiaire, avant d'augmenter considérablement aux époques tardive et ptolémaïque.

5.1. Séquence 1 : titre 23-90-61

Chapitre 23, titre (I,1)

Le papyrus est introduit par le titre du chapitre 23 : « Formule pour ouvrir la bouche de l'Osiris N. dans la nécropole » (I, 1). Il s'agit de l'une des formules les plus attestées dans les papyrus funéraires de la Troisième Période intermédiaire. Il y est fait particulièrement recours dans les documents abrégés datés de la fin de la XXI^e dynastie et de la XXII^e dynastie. Deux groupes peuvent être distingués : le premier comprend des manuscrits composés d'un arrangement de formules incluant les chapitres 23, 24, 25, 26, 27, 28, avec parfois d'autres textes qui viennent conclure les séquences (souvent LdM 162)⁷⁸. Le second groupe se caractérise par l'emploi d'un court extrait du chapitre 23 suivi d'autres formules souvent extérieures au corpus du Livre des Morts et dont la sélection est très hétérogène⁷⁹. Leur point commun est que le chapitre 23 constitue une sorte de texte introductif, comme dans le P. Vatican 38566. Cependant, à la différence des pratiques observées dans ces différents documents, le papyrus du Vatican ne donne que le titre de la formule. Le texte reprend ensuite à la ligne suivante selon une séquence de textes originale dont on retrouve des sections dans différents manuscrits relevant de traditions distinctes. L'utilisation du seul titre du chapitre 23 en guise d'introduction n'est attestée que dans ce document. Ce titre semble d'ailleurs y occuper une place fondamentale, car il vient se substituer à celui de plusieurs des formules qui ont été copiées. Si la rédaction du papyrus s'ancre ainsi dans la tradition des Livres des Morts abrégés introduits par le chapitre 23, l'utilisation qui est faite du titre de la formule et la sélection du reste des textes qui a été opérée distinguent formellement néanmoins le P. Vatican 38566 des deux groupes caractérisés par un tel usage.

Chapitre 90 (I,2-10)

La formule commence à la 2^e ligne, séparée du titre du chapitre 23 par un espace interlinéaire légèrement plus grand. Elle n'est pas dotée de l'un des titres auxquels elle est habituellement associée⁸⁰. Outre le P. Vatican, le chapitre 90 n'est attesté que dans 6 papyrus durant la Troisième Période intermédiaire : P. Gatseshen, P. Panesettaouy, P. Pinedjem II, P. Greenfield ainsi que les papyrus abrégés P. Ann Arbor 2725 + P. Dublin Chester Beatty Library et P. Louvre N 3226. La formule, considérée comme un texte individuel par Rita Lucarelli⁸¹, est généralement associée au chapitre 10/48, suivie par différents textes : on trouve ainsi les séquences 10/48-90-131 dans les P. Gatseshen, P. Panesettaouy, P. Pinedjem II et P. Greenfield ; 10/48-90-102 dans le P. Ann Arbor + P. Dublin ; et 10/48-90-75 dans le P. Louvre N 3286. Dans tous ces cas, le groupe

⁷⁸ LENZO 2007, p. 274 ; LENZO 2019, p. 250 ; LENZO 2020, p. 53-55.

⁷⁹ LENZO 2007, p. 159-165, p. 274 ; LENZO 2018-2019, p. 85-91 et fig. 10.

⁸⁰ Voir *supra*, 3.1, n. a.

⁸¹ LUCARELLI 2006, p. 153.

est placé directement ou un peu après la séquence [61]-6-5-105-47-[103]-104-96/97-94, réduite à 104-96/97-94 dans le P. Louvre N 3286. Le P. Vatican est le seul manuscrit dans lequel le chapitre 90 est isolé et placé avant la séquence 61-...-94.

Le thème de la formule⁸², centré sur la faculté du défunt à ne pas faire un mauvais usage de sa bouche, s'accorde particulièrement bien avec le titre du chapitre 23 relatif à l'ouverture de la bouche, ce qui peut justifier sa présence en introduction du papyrus. La version du P. Vatican est néanmoins assez corrompue. Des passages ont été omis et le scribe a systématiquement remplacé les mentions d'Osiris par les noms et titres de la défunte, ce qui ne se retrouve dans aucune des autres attestations du texte. La variante la plus notable reste celle où la mention *m rn n Wsir* a été remplacée par *r(3) n wn r3 n Wsir* N (I, 7-8), otant de fait son sens au passage⁸³. Il peut s'agir d'une confusion due à la proximité graphique des termes *rn* et *r(3) n* et à la présence d'Osiris, le scribe ayant de nouveau copié mécaniquement le titre de la formule 23 et le nom de la défunte, comme il l'a fait à d'autres endroits. À ce stade, on suppose qu'il s'agit ici plutôt d'une inattention du scribe que de l'existence d'une variante dans le modèle utilisé, compte tenu du fait que ces omissions et variations ne se retrouvent que dans ce document⁸⁴. Enfin, l'utilisation de cette formule, isolée à cette place dans le papyrus, tend à montrer que certains des modèles se présentaient probablement sous la forme d'unités textuelles.

Chapitre 61 (I,II-12)

Le chapitre est introduit par le titre du chapitre 23 en rubrique. Ce court texte est attesté dans 20 papyrus durant la Troisième Période intermédiaire⁸⁵ où il est souvent copié deux fois avec des titres différents et des variantes⁸⁶. Dans ces deux versions, il apparaît généralement au sein de deux séquences de formules spécifiques : 61-30B-29-27-28⁸⁷ et/ou 4-43-61-6-5⁸⁸. Certains documents montrent cependant des variantes d'utilisation. Dans les P. Dublin MS 1671 et 1672, qui présentent exactement le même enchaînement de textes, les deux attestations du chapitre 61 sont insérées dans la séquence AdO-27-28-61-6-5-61-30B-29. La formule se retrouve ainsi dans le même groupe de textes que le P. Vatican, mais selon une séquence qui diverge quelque peu. De même, plusieurs documents montrent que le chapitre 61 peut être isolé au sein d'autres

⁸² LUCARELLI 2006, p. 153 ; QUIRKE 2013, p. 207-208.

⁸³ Voir *supra*, 3.1, n. g et 4.1.

⁸⁴ Dans le P. Louvre N 3286, le scribe a ajouté les nom et titre de la défunte après la mention d'Osiris, mais le sens du passage n'est pas affecté. Nous remercions le musée du Louvre pour nous avoir fourni des photos du papyrus. Voir désormais : <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/clo10003284>.

⁸⁵ Données : *Totenbuch-Projekt* de Bonn (<http://totenbuch.awk.nrw.de>).

⁸⁶ Huit documents donnent 2 versions du chapitre 61 : P. Ann Arbor 2725 + P. Dublin Chester Beatty Library, P. Gatseshen, P. Panesettaouy, P. Pinedjem II, P. Greenfield, P. BNF Ms. Égyptien 138-140 + P. Louvre E 3661, P. Dublin MS 1671 et P. Dublin MS 1672. Sur l'utilisation du texte et de ses variantes : LUCARELLI 2006, p. 142-143 ; LENZO à paraître. Voir également *supra*, 3.2, n. a.

⁸⁷ Séquence 1 dans P. BM EA 10747 (une seule attestation de la formule) et P. Gatseshen, P. Pinedjem II, P. Greenfield, P. Panesettaouy, P. Ann Arbor + P. Dublin Chester Beatty Library, P. BNF Ms. Égyptien 138-140 + P. Louvre E 3661 (deux attestations, l'autre étant insérée dans la séquence 2).

⁸⁸ Séquence 2 dans P. Chantilly OA 1931 (une seule attestation de la formule) et P. Gatseshen, P. Pinedjem II, P. Greenfield, P. Panesettaouy, P. Ann Arbor + P. Dublin Chester Beatty Library, P. BNF Ms. Égyptien 138-140 + P. Louvre E 3661 (2 attestations, l'autre étant insérée dans la séquence 1).

groupes de formules⁸⁹. Parmi ces documents, plusieurs d'entre eux sont des papyrus abrégés du type du P. Vatican 38566 introduits par le chapitre 23 (ou sa version courte) et composés d'une sélection restreinte de formules suivant des séquences qui ne sont qu'en partie reprises d'un papyrus à l'autre⁹⁰. Ainsi, bien que souvent associé à quelques textes spécifiques : LdM 30B, 5, 6, 29, 27, 29, le chapitre 61 peut néanmoins être utilisé et positionné de manière indépendante dans les manuscrits. Dans le P. Vatican 38566, la présence répétée du titre du chapitre 23 et celle des formules 5 et 6 du corpus qui font directement suite au chapitre 61 remplacent ainsi sa copie dans un environnement textuel qui se retrouve dans plusieurs sources de la même période. En revanche, sa connexion avec le chapitre 90 reste inédite. Cependant, les variantes textuelles attestées dans le chapitre 61 du P. Vatican incitent à penser que c'est la version 61 II retrouvée dans les P. Greenfield et P. Gatseshen qui a été utilisée⁹¹. Son titre, « Formule pour boire de l'eau dans la nécropole », en connexion avec le thème général du texte qui se réfère à l'inondation, pourrait justifier son rapprochement avec les chapitres 23 et 90, qui ont trait au maintien des facultés de la bouche de la défunte.

5.2. Séquence 2 : 5 I-6-5 II (I,13-II,6)

Les formules sont, cette fois encore, introduites par le titre du chapitre 23. Les formules 5 et 6 sont attestées dans une quinzaine de documents durant la Troisième Période intermédiaire. Dans la plupart des cas, elles sont regroupées sous la forme d'une courte séquence, dans l'ordre 6-5, placée entre le chapitre 61 et la séquence 105-47-104-97/97-94+103. Le positionnement de ces formules dans le P. Vatican s'inscrit ainsi dans une tendance qui se retrouve à la fois dans la tradition du P. Gatseshen et dans celles des P. Pinedjem II et P. Greenfield⁹². Néanmoins, le P. Vatican montre un usage spécifique caractérisé par la répétition du chapitre 5, sans parallèle dans la documentation. Le premier enchaînement 5-6 (I,13-II,4) a été rédigé par le scribe 1. Après le chapitre 6, c'est le scribe 2 qui a pris le relais et copié une nouvelle version du chapitre 5 (II,5-6). Celle-ci intègre, de surcroît, des variantes graphiques⁹³ qui suggèrent que ce deuxième scribe comprenait mieux le texte qu'il écrivait : peut-être a-t-il repris le chapitre 5 en voyant le chapitre 6 au moment de commencer son travail, cet enchaînement correspondant à un usage courant pour la période et introduisant, d'autant plus, une séquence à laquelle il est très souvent associé ? En revanche, il est plus difficile d'expliquer pourquoi le scribe 1 a choisi de copier le chapitre 5 avant le chapitre 6. Cet enchaînement préfigure l'usage tardif de la

⁸⁹ Par exemple dans : P. Bologne KS 3163 (LdM 23-24-25-24-26-28-27-162-61) ; P. Cleveland 1914.882 (LdM 23-162-61-29-6) ; P. BM EA 10036 (LdM 1-23-56-61-81A) ; P. BM EA 10084 (LdM [...] -93-75-61 I-28-61 II-153A-125A) ; P. BM 9904 (LdM [...] -138-6-61-125B- [...]) ; P. BNF Ms. Égyptien 38-45 (LdM [...] -5-67-61-79-125A- [...]) ; P. BNF Ms. Égyptien 62-88 (LdM [...] -93-75-61-189-30B-29- [...]) ; P. Tallin (LdM 23-24-25-26-28-27-61-30B). Données : *Totenbuch-Projekt* de Bonn (<http://totenbuch.awk.nrw.de>)

⁹⁰ Par exemple : P. Bologne KS 3163, P. Cleveland 1914.882, P. BM EA 10036 et P. Tallin.

⁹¹ Voir *supra*, 3.2, particulièrement n. d.

⁹² Sur l'utilisation de ces deux formules, voir LUCARELLI 2006, p. 146-147 et LENZO à paraître. Quelques documents attestent néanmoins d'une seule de l'une ou l'autre de ces formules, dans des séquences qui se détachent de celles des P. Gatseshen, P. Pinedjem II et P. Greenfield ; par ex. : P. Marseille 292 (MEEKS 1993). Les papyrus sont dans ce cas régulièrement introduits par le chapitre 23, suivi d'une sélection variable de formules. Sur cette tradition, voir en dernier lieu LENZO 2018-2019, p. 85-91.

⁹³ Voir *supra*, 3.3, n. b.

recension saïte du corpus où il est récurrent. Il ne se retrouve dans aucune autre source avant la XXVI^e dynastie, à l'exception éventuelle du P. Durham 1952.7 + P. Vatican 38581 dont une datation « pré-saïte » peut être envisagée⁹⁴. Dans ce cas, la séquence LdM 5-6 était utilisée et circulait déjà avant la période saïte, ce qui peut justifier son usage par le scribe 1 dans le P. Vatican.

5.3. Séquence 3 : 105-47+103-104-96/97-94

Cette séquence forme un ensemble thématique. Elle commence par la formule pour satisfaire le *ka* du défunt (105), avant de consacrer une série de formules pour permettre au défunt d'être aux côtés des dieux (104), en particulier Hathor (47 + 103) et Thot (96/97 et 94). Dans le chapitre 47, il est plus spécifiquement indiqué qu'il s'agit de laisser un siège à un homme dans la nécropole. Dans plusieurs versions de la Troisième Période intermédiaire, on a ajouté dans la partie finale le souhait de pouvoir être dans la suite d'Hathor. Cette partie correspond au chapitre 103 au Nouvel Empire (voir P. Nou, cadre 8, LdM 103, col. 1-2), mais également aux époques ultérieures. La Troisième Période intermédiaire atteste de l'utilisation des deux chapitres 47 + 103 et 103 dans un même papyrus, voire dans une même séquence thématique, comme dans le P. Gatseshen (38,18-21 et 39,2). R. Lucarelli considère qu'il s'agit de deux chapitres distincts⁹⁵, mais nous préférons considérer le chapitre 103 comme faisant partie intégrante du chapitre 47, comme ce sera le cas à partir de l'époque tardive⁹⁶.

La séquence complète 105-47+103-104-96/97-94 se rencontre dans les papyrus suivants : P. Gatseshen/P. Panesettaouy, P. Pinedjem II/P. Greenfield et P. BNF Ms. Égyptien 138-140 + P. Louvre E. 366I, c'est-à-dire dans des papyrus d'une certaine dimension. Dans chacun de ces documents, la séquence est précédée des chapitres 61-6-5 et se termine avec le LdM 103 ; le chapitre 90 est quant à lui également présent dans la suite du papyrus, sauf dans le P. BNF Ms. Égyptien 138-140 + P. Louvre E 366I. Dans les papyrus abrégés, un ou plusieurs chapitres sont attestés, comme dans les manuscrits suivants :

- P. Ann Arbor 2725 + P. Dublin Chester Beatty Library : LdM 47 – 96/97 – 94. La séquence est en outre précédée des chapitres 61-6 et peut-être 5 (dans une lacune, voir ci-dessus) et elle est séparée du 90 qui suit par quelques chapitres⁹⁷ ;
- P. Chantilly OA 1931 : LdM 105 – 47 – 104 – [], les chapitres sont par ailleurs précédés des 61-6-5⁹⁸ ;
- P. Neskhouso : LdM 105 – 104 V – 96/97V, séquence précédée de 6-5 et suivie de 103⁹⁹ ;
- P. Caire JE 95879 (S.R. IV 981) qui ne contient que des vignettes V105 – V103 – V96/97 – V104¹⁰⁰ ;

⁹⁴ <http://totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57636>. Pour la datation du document, voir GASSE 1993, cat. n° 20, p. 32-34 (P. Vatican 38581) et ALBERT à paraître.

⁹⁵ LUCARELLI 2006, p. 58 et p. 148-149.

⁹⁶ Voir MOSHER 2016b, p. 370-373.

⁹⁷ <http://totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm133526>.

⁹⁸ <http://totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm134751>.

⁹⁹ <http://totenbuch.awk.nrw.de/object/tm134444> ; NAVILLE 1912.

¹⁰⁰ <http://totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm134453>.

- P. Louvre E 3286: LdM 104 – 96/97 – 94 suivis de 103 – 10/48 – 90 ;
- P. Leyde T 25 ne contient que le chapitre 94 appartenant à cette séquence, mais avec des variantes similaires au papyrus du Vatican.

Hormis le LdM 105 qui est le chapitre de cette séquence le plus fréquemment attesté à la Troisième Période intermédiaire, tous les autres chapitres sont généralement présents dans le cadre de cette séquence, en combinaison avec tous ou seulement une partie de ces chapitres. Chacune de ces formules est attestée aux époques tardive et ptolémaïque et leur nombre augmente de manière significative.

5.4. Séquence 4 : 15 B III ou 15 g

La séquence 4 n'est en réalité composée que d'un seul chapitre. Le numéro 15 B III a été attribué à un hymne au soleil couchant attesté au Nouvel Empire et à la Troisième Période intermédiaire¹⁰¹. Ce chapitre est présent dans le Livre des Morts, mais il est aussi régulièrement attesté dans d'autres types de sources. Jan Assmann a identifié quatre parties qui composent ce texte et qui peuvent être utilisées de manière indépendante¹⁰². La partie présente dans le papyrus du Vatican est un extrait du « Texte I 3 : Litanie¹⁰³ ».

À la Troisième Période intermédiaire, le chapitre 15 B III est attesté sous diverses formes. Dans le P. Greenfield, il est par exemple recopié à quatre reprises, ce qui illustre bien l'utilisation multiple qui peut être faite de ce chapitre :

- La partie I 3 de la classification de J. Assmann est d'abord présente dans le chapitre 15 qui comprend les hymnes 15 a à 15 i (ou Hymnes 1 à 9). Il correspond dès lors au chapitre 15 g ou Hymne 7¹⁰⁴ (P. Greenfield 4,1-14). En effet, à l'époque saïte, cette partie est intégrée dans le chapitre 15 composé de 9 hymnes au soleil. Le P. Greenfield constitue le premier témoignage qui inclut les neuf hymnes du chapitre 15¹⁰⁵ ;
- Il est intégré dans une section consacrée à une variante d'un hymne solaire non attestée ailleurs (P. Greenfield 27,1-13 pour la partie avec 15 B III) ;
- La partie finale du LdM 15 B III est à nouveau intégrée dans la longue section hymnique du P. Greenfield, dans deux passages : dans le Texte 1 de cette section (64,3-16) et le Texte 9 (72a,1-72b,6).

Il faut noter que dans le P. Greenfield, aucune version n'est exactement parallèle à l'autre et chaque attestation s'insère dans un texte plus large. En outre, aucune de ces versions n'est présente dans le papyrus parallèle P. Pinedjem II. La version 4 est quant à elle également présente dans le P. Hambourg C 3835 (1,3-2,7)¹⁰⁶.

¹⁰¹ Voir la liste des attestations recensées par ASSMANN 1969, p. 15-17.

¹⁰² Les quatre parties sont étudiées par ASSMANN 1969, p. 15-164.

¹⁰³ ASSMANN 1969, p. 77-91.

¹⁰⁴ QUIRKE 2013, p. 48-49 ; MOSHER 2016a, p. 389-413.

¹⁰⁵ Voir LENZO 2019, p. 249-250 et LENZO à paraître.

¹⁰⁶ Publié par ALTENMÜLLER 2006.

Les P. Gatseshen/P. Panesettaouy donnent également une leçon du chapitre 15 B III dans une séquence qui regroupe plusieurs formules consacrées au soleil couchant : 180 – 181 – 15 B III¹⁰⁷ également présente dans P. Paris BN Ms. 138-140 + P. Louvre E. 3661.

Une autre tradition placée par G. Lenzo sous le pontificat de Pinedjem II contient également le chapitre 15 B III associé au chapitre 180, mais dans une autre séquence que celle du P. Gatseshen et qui ne comprend pas le 181 : 15 B III – 180¹⁰⁸ (P. BM EA 10094, P. BM EA 10988, P. Caire CG 40020 (S. R. IV 1532), P. Copenhague Carlsberg 250, P. Leyde R.A. 58A, P. Turin CGT 53001. Dans le P. Leiden R.A. 58A, ils constituent les deux seuls chapitres du papyrus. À ces papyrus s'ajoutent les P. Caire CG 40030 (J.E. 95855, S.R. IV 954) P. Caire JE 95663 (S.R. IV 564) et P. Turin CGT 53002 avec seulement 15 B III. Dans ces exemples, le chapitre 15 B III est en principe recopié dans son entier. En fin de compte, la version abrégée du P. Vatican se rapproche du chapitre 15 g tel qu'il est attesté dans le P. Greenfield, puis de manière régulière à partir de l'époque saïte¹⁰⁹.

¹⁰⁷ Pour cette séquence, voir LUCARELLI 2006, p. 69-71 (« Sequence B »).

¹⁰⁸ Voir LENZO 2007, p. 19-28, p. 35-38 et p. 275 ; LENZO 2019, p. 247 et p. 250.

¹⁰⁹ MOSHER 2016a, p. 389-413.

CONCLUSION

Ce papyrus constitue un bon exemple des processus de sélection des textes funéraires à partir d'un ou plusieurs modèles et il met en évidence comment les choix pouvaient être opérés au niveau des chapitres du Livre des Morts.

La séquence des formules sélectionnées dans le P. Vatican 38566 renvoie à celle attestée dans les P. Gatseshen et son parallèle le P. Panesattouy, mais également aux P. Pinedjem II et P. Greenfield issus d'une tradition commune. Cependant, plusieurs différences peuvent être identifiées entre les P. Gatseshen/P. Panesettaouy d'une part, et les P. Pinedjem II/P. Greenfield d'autre part, ce qui permet de distinguer ces deux groupes de documents. Si ces deux traditions ont déjà été mises en avant par G. Lenzo¹¹⁰, l'étude détaillée du P. Vatican permet de confirmer la place ou de situer plusieurs papyrus dans les traditions qui leur correspondent :

Tradition P. Gatseshen/P. Panesettaouy :

- P. Chantilly OA 1931 ;
- P. Neskhoussou ;
- P. Caire JE 95879 ;
- P. Louvre E 3286.

Tradition P. Pinedjem II/P. Greenfield, avec spécificité (tradition parallèle issue d'un modèle commun ?) :

- P. Ann Arbor 2725 + P. Dublin Chester Beatty Library ;
- P. Leyde T 25.

Les nombreuses particularités textuelles du P. Vatican 38566 sont, la plupart du temps, imputables aux erreurs et ajouts des deux scribes copistes et ne semblent pas être tirées des modèles utilisés. Cela rend le rattachement du document à une tradition spécifique plus difficile. Toutefois, certaines variantes, dont la plus évidente est le titre du chapitre 94, se retrouvent précisément dans les P. Pinedjem II, P. Greenfield, P. Ann Arbor 2725 et P. Leyde T 25, ce qui incite à insérer le papyrus du Vatican dans cette deuxième tradition. Il n'est en revanche pas possible de déterminer si le ou les mêmes modèles ont servi pour élaborer l'ensemble de ces papyrus. Un archétype commun a dû exister, duquel plusieurs traditions textuelles ont progressivement été tirées.

Du point de vue de la datation, plusieurs indices convergent sur une copie du P. Vatican vers la fin de la XXI^e dynastie ou le début de la XXII^e dynastie :

- les similitudes avec la tradition commune aux P. Pinedjem II/P. Greenfield qui peuvent être placés à la fin de la XXI^e dynastie permettent d'envisager une datation proche ;
- la présence de Rê-Horakhty à la place d'Osiris dans la vignette initiale apparaît à partir de la fin de la XXI^e dynastie ;
- la paléographie donne plusieurs signes qui peuvent être placés à la fin de la XXI^e dynastie ou à la XXII^e dynastie.

¹¹⁰ Voir LENZO 2019.

Enfin, l'omniprésence du titre du chapitre 23 qui vient à plusieurs reprises remplacer ceux des autres formules semble être un usage précurseur annonçant une nouvelle tradition pour les Livres des Morts abrégés, spécifique de la XXII^e dynastie, dans laquelle cette formule occupe une place prépondérante¹¹¹.

Le P. Vatican 38566 est ainsi un témoin fondamental des transformations qui affectent le corpus du Livre des Morts durant la Troisième Période intermédiaire. Il permet de s'interroger sur les modalités de la copie des textes effectuée par deux scribes différents dans un atelier disposant vraisemblablement de modèles issus d'une tradition spécifique. Enfin, il met en lumière les procédés particuliers de sélection et d'aménagement des formules, prémices d'un nouveau courant qui prend une certaine ampleur aux époques ultérieures.

¹¹¹ Voir notamment *supra*, 5.1, chapitre 23, part. n. 76 et 77.

BIBLIOGRAPHIE

ALBERT à paraître

F. Albert, « Le développement du Livre des Morts entre la XXII^e et la XXVI^e dynastie : la “recension saïte” en question à la lumière de quelques sources » in F. Albert, G. Lenzo (éd.), *Production et transmission des textes funéraires en Égypte au I^{er} millénaire av. n. è.*, à paraître.

ALTENMÜLLER 2006

H. Altenmüller, « Der “Liturgische Papyrus” des Chonsu-maacheru im Museum für Völkerkunde in Hamburg (Pap. Hamburg MVK C 3835) », *SAK* 35, 2006, p. 1-24.

ASSMANN 1969

J. Assmann, *Liturgische Lieder an den Sonnengott*, MÄS 19, Berlin, 1969.

AL-AYEDI 2006

A.R. al-Ayedi, *Index of Egyptian Administrative, Religious and Military Titles of the New Kingdom*, Ismailia, 2006.

BUDGE 1912

E.A.W. Budge, *The Greenfield Papyrus in the British Museum the Funerary Papyrus of Princess Nesitanebtashru, Daughter of Painetchem II and Nesi-Khensu, and Priestess of Amen-Rā at Thebes, about B. C. 970*, Londres, 1912.

CHRISTIANSEN 2018

T. Christiansen, « Two Titles for the Book of the Dead (P. Turin Cat. 1828/1-2) », *RME* 2, 2018, <https://doi.org/10.29353/rime.2018.1625>, consulté le 8 novembre 2021.

GASSE 1993

A. Gasse, *Les papyrus hiératiques et hiéroglyphiques du Museo Gregoriano Egizio*, AegGreg 1, Cité du Vatican, 1993.

GASSE 2001

A. Gasse, *Le Livre des Morts de Pacherientaihet au Museo Gregoriano Egizio*, AegGreg 4, Cité du Vatican, 2001.

GASSE 2002

A. Gasse, *Un papyrus et son scribe. Le Livre des Morts Vatican Museo Gregoriano Egizio 48832*, Paris, 2002.

GASSE 2006

A. Gasse, « Une nouvelle collection papyrologique aux presses universitaires de Montpellier » in B. Backes, I. Munro, S. Stöhr (éd.), *Totenbuch-Forschungen. Gesammelte Beiträge des 2. Internationalen Totenbuch-Symposiums Bonn, 25. bis 29. September 2005*, SAT 11, Wiesbaden, 2006, p. 51-72.

GILL 2019a

A.-K. Gill, *The Hieratic Ritual Books of Pawerem (P. BM EA 10252 and P. BM EA 10081) from the Late 4th Century BC*, SSR 25, Wiesbaden, 2019.

GILL 2019b

A.-K. Gill, « The Funerary Papyri of the Brothers Djedher (TT 414) and Pakherkhonsu in the Museo Egizio and the British Museum with Some Observations on Scribal Practices », *SAK* 48, 2019, p. 95-106.

HERZBERG 2016

A. Herzberg, « Zu den memphitischen Grabreliefs in der Sammlung des Ägyptischen Museums-Georg Steindorff- der Universität Leipzig », *ZÄS* 143, 2016, p. 34-59.

LENZO 2004

G. Lenzo, « La vignette initiale dans les papyrus funéraires de la Troisième Période intermédiaire », *BSEG* 26, 2004, p. 43-62.

LENZO 2007

G. Lenzo, *Manuscrits hiératiques du Livre des Morts de la Troisième Période intermédiaire (Papyrus de Turin CGT 53001-53013)*, CSEG 8, Genève, 2007.

LENZO 2018-2019

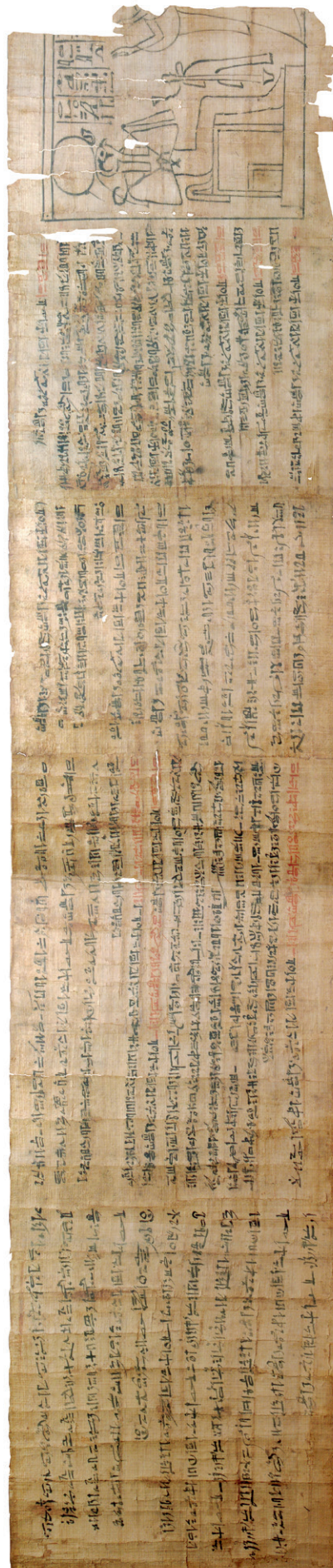
G. Lenzo, « Les papyrus funéraires du clergé thébain à la XII^e dynastie : continuités et ruptures dans les textes de l'au-delà », *BSFE* 200, 2018-2019, p. 72-98.

LENZO 2019

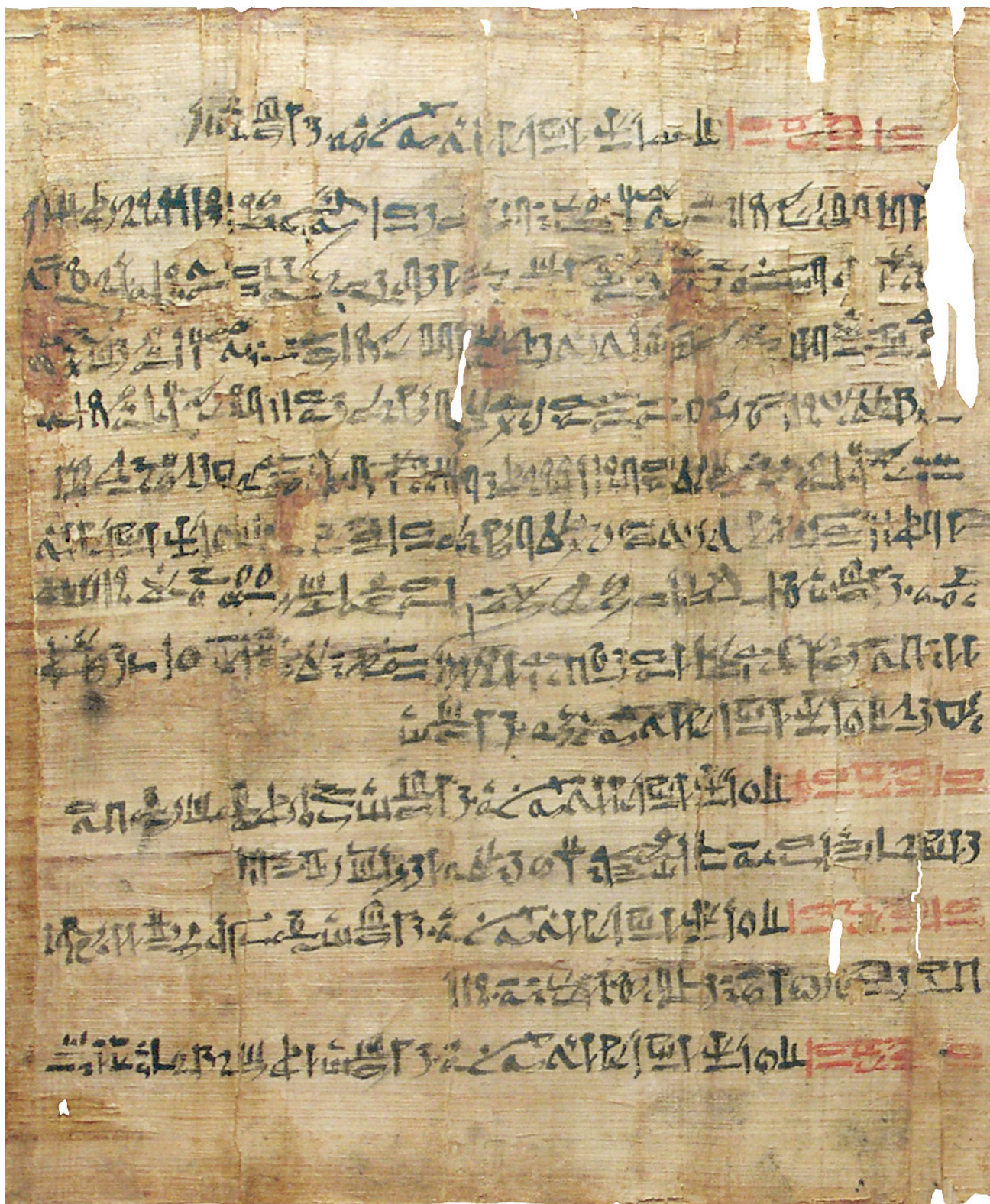
G. Lenzo, « Spell Traditions of the Book of the Dead during the Third Intermediate Period and Their Evolution in the Saïte Period » in M. Mosher (éd.), *The Book of the Dead, Saïte through Ptolemaic*

- Periods: Essays on Books of the Dead and Related Topics*, SPBDStudies, Charleston, SC, 2019, p. 241-255.
- LENZO 2020
G. Lenzo, «Un papyrus funéraire de la Troisième Période intermédiaire de l'ancienne collection Passalacqua», *RdE* 70, 2020, p. 37-70.
- LENZO à paraître
G. Lenzo, *The Greenfield Papyrus. Funerary Papyrus of a Priestess at the Karnak Temple (c. 950 BCE)*, BMPEs 15, Louvain, à paraître.
- LEPSIUS 1842
R. Lepsius, *Das Tottenbuch der Ägypter nach dem hieroglyphischen Papyrus in Turin*, Leipzig, 1842.
- LUCARELLI 2006
R. Lucarelli, *The Book of the Dead of Gatseshen. Ancient Egyptian Funerary Religion in the 10th Century B.C.*, EgUit 21, Leyde, 2006.
- MARUCCHI 1891
O. Marucchi, *Monumenta Papyracea Aegyptiaca Bibliotheca Vaticana*, Rome, 1891.
- MARUCCHI 1899
O. Marucchi, *Il Museo egizio Vaticano*, Rome, 1899.
- MEEKS 1993
D. Meeks, «Deux papyrus funéraires de Marseille (Inv. 292 et 5323). À propos de quelques personnages thébains» in E.G. Karpieskaja, A.A. Kovaljev (éd.), *Ancient Egypt and Kush (Gs Korostoutsev)*, Moscou, 1993, p. 290-305.
- MENEI 1993
E. Menei, «Restaurations de deux papyri du Musée Condé», *Le Musée Condé* 44, Chantilly, 1993, p. 5-16.
- MILDE 1991
H. Milde, *The Vignettes in the Book of the Dead of Neferrenpet*, EgUit 7, Leyde, 1991.
- MOSHER 2016a
M. Mosher, *The Book of the Dead, Saite Through Ptolemaic Periods: A Study of Traditions Evident in Versions of Texts and Vignettes, Volume 1 (BD Spells 1-15)*, SPBDStudies 1, Charleston, SC, 2016.
- MOSHER 2016b
M. Mosher, *The Book of the Dead, Saite Through Ptolemaic Periods: A Study of Traditions Evident in Versions of Texts and Vignettes, Volume 3 (BD Spells 31-49)*, SPBDStudies 3, Charleston, SC, 2016.
- MOSHER 2017
M. Mosher, *The Book of the Dead, Saite Through Ptolemaic Periods: A Study of Traditions Evident in Versions of Texts and Vignettes, Volume 4 (BD Spells 50-63, 65-77)*, SPBDStudies 4, Charleston, SC, 2017.
- MOSHER 2018a
M. Mosher, *The Book of the Dead, Saite Through Ptolemaic Periods: A Study of Traditions Evident in Versions of Texts and Vignettes, Volume 5 (BD Spells 78-92)*, SPBDStudies 5, Charleston, SC, 2018.
- MOSHER 2018b
M. Mosher, *The Book of the Dead, Saite Through Ptolemaic Periods: A Study of Traditions Evident in Versions of Texts and Vignettes, Volume 6 (BD Spells 93-109)*, SPBDStudies 6, Charleston, SC, 2018.
- MUNRO 1987
I. Munro, *Untersuchungen zu den Totenbuch-Papyri der 18. Dynastie*, Londres, New York, 1987.
- MUNRO 1994
I. Munro, *Die Totenbuch-Handschriften der 18. Dynastie im Ägyptischen Museum Cairo*, ÄA 54, Wiesbaden, 1994.
- MUNRO 1996
I. Munro, *Der Totenbuch-Papyrus des Hohenpriesters Pa-nedjem II. (pLondon BM 10793/pCampbell)*, HAT 3, Wiesbaden, 1996.
- MUNRO 2001
I. Munro, *Das Totenbuch des Pa-en-nesti-tau aus der Regierungszeit des Amenemope (pLondon BM 10064)*, HAT 7, Wiesbaden, 2001.
- MUNRO 2006
I. Munro, *Das Totenbuch-Papyrus des Hor aus der frühen Ptolemäerzeit pCologne Bodmer-Stiftung CV+ pCincinnati Art Museum 1947.369 + pDenver Art Museum 1954.61*, HAT 9, Wiesbaden, 2006.

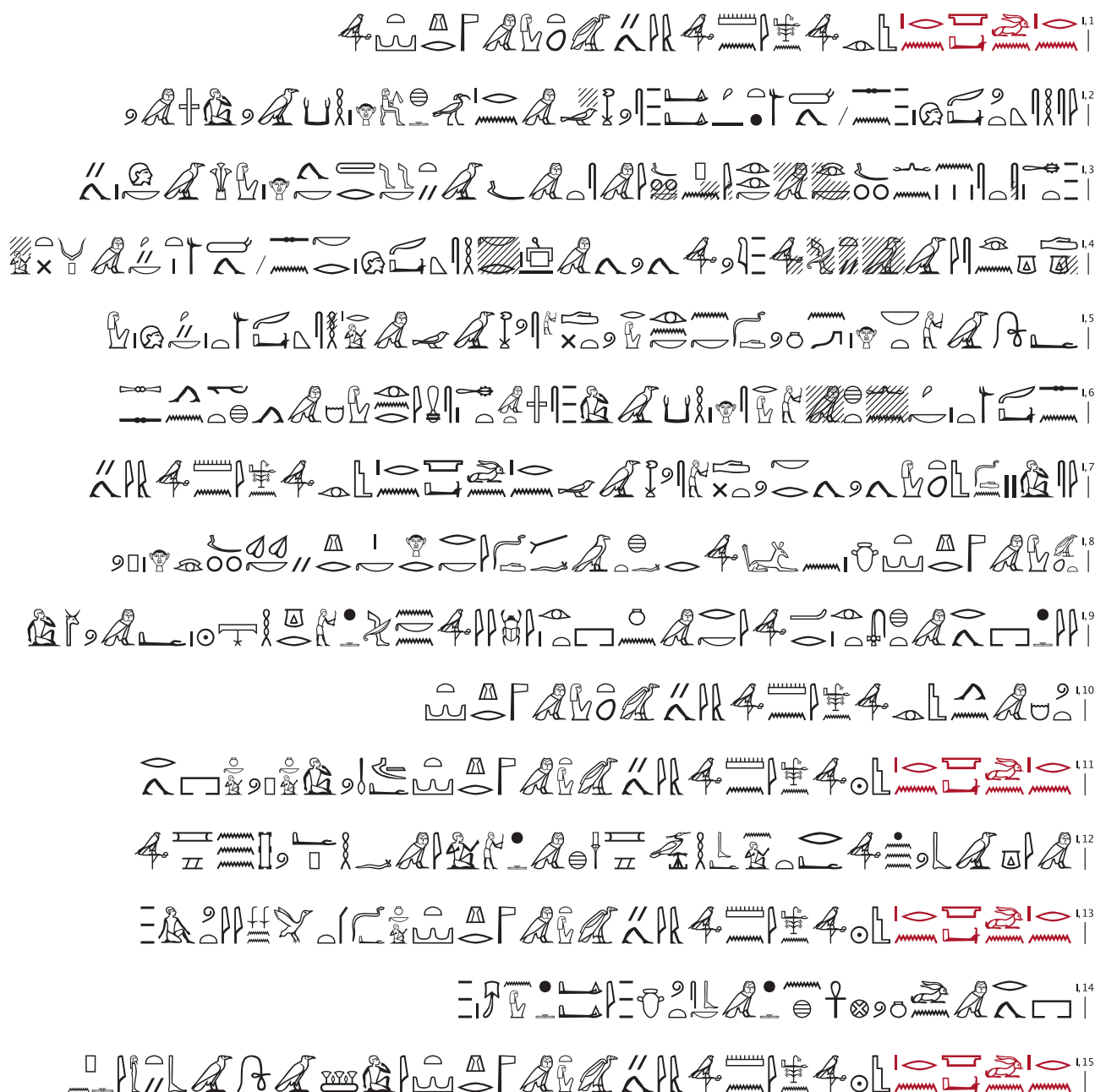
- NAVILLE 1886
E. Naville, *Das ägyptische Todtenbuch der XVIII. bis XX. Dynastie, Einleitung*, Berlin, 1886.
- NAVILLE 1912
E. Naville, *Le Papyrus hiéroglyphique de Kamara et le papyrus hiératique de Nesikhonsou au Musée du Caire, Papyrus funéraires de la XXI^e dynastie I*, Paris, 1912.
- NIWIŃSKI 1989
A. Niwiński, *Studies on the Illustrated Theban Funerary Papyri of the 11th and 10th Centuries B.C.*, OBO 86, Fribourg, Göttingen, 1989.
- PERNIGOTTI 1994
S. Pernigotti, *La collezione egiziana. Museo Civico Archeologico di Bologna*, Bologne, 1994.
- QUACK 2009
J.-F. Quack, «Redaktion und Kodifizierung im spätzeitlichen Ägypten. Der Fall des Totenbuches» in J. Schaper (éd.), *Die Textualisierung der Religion*, Forschung zum Alten Testament 62, Tübingen, 2009, p. 11-34.
- QUIRKE 1993
S. Quirke, «Studies on the Illustrated Theban Funerary Papyri of the 11th and 10th Centuries BC by Andrzej Niwinski (Review by)», *JEA* 79, 1993, p. 309-315.
- QUIRKE 2013
S. Quirke, *Going out in Daylight. "prt m hrw": The Ancient Egyptian Book of the Dead. Translation, Sources, Meanings*, Londres, 2013.
- RAGAZZOLI 2019
C. Ragazzoli, *Scribes. Les artisans du texte de l'Égypte ancienne, 1550-1000*, Paris, 2019.
- RAMMANT-PEETERS 1983
A. Rammant-Peeters, *Les pyramidions égyptiens du Nouvel Empire*, OLA 11, Louvain, 1983.
- RÖSSLER-KÖHLER 1985
U. Rössler-Köhler, «Zum Problem der Spalten in Altägyptischen Texten: Versuch einer Systematik von Spaltentypen», *ASAE* 70, 1985, p. 383-408.
- SEEBER 1976
C. Seeber, *Untersuchungen zur Darstellung des Totengerichts im Alten Ägypten*, MÄS 35, Munich, 1976.
- STADLER 2009
M. Stadler, *Weiser Und Wesir. Studien Zu Vorkommen, Rolle Und Wesen Des Gottes Thot Im Ägyptischen Totenbuch*, ORA 1, Tübingen, 2009.
- VALLOGGIA 1991
M. Valloggia, «Le Papyrus Bodmer 103: un abrégé du Livre des Morts de la Troisième Période Intermédiaire», *CRIPPEL* 13, 1991, p. 129-136.
- VERHOEVEN 1993
U. Verhoeven, *Das säitische Totenbuch der Lahtesnacht P. Colon. Aeg. 10207*, PTA 41, Bonn, 1993.
- VERHOEVEN 1999
U. Verhoeven, *Das Totenbuch des Monthpriesters Nespasefy aus der Zeit Psammetichs I pKairo JE 95714 + pAlbany 1900.3.1, pKairo JE 95649, pMarseille 91/2/1 (ehem. Slg. Brunner) + pMarseille 291*, HAT 5, Wiesbaden, 1999.
- VERHOEVEN 2001
U. Verhoeven, *Untersuchungen zur späthieratischen Buchschrift*, OLA 99, Louvain, 2001.
- VUILLEUMIER 2016
S. Vuilleumier, *Un rituel osirien en faveur de particuliers à l'époque ptolémaïque: papyrus Princeton Pharaonic Roll 10*, SSR 15, Wiesbaden, 2016.



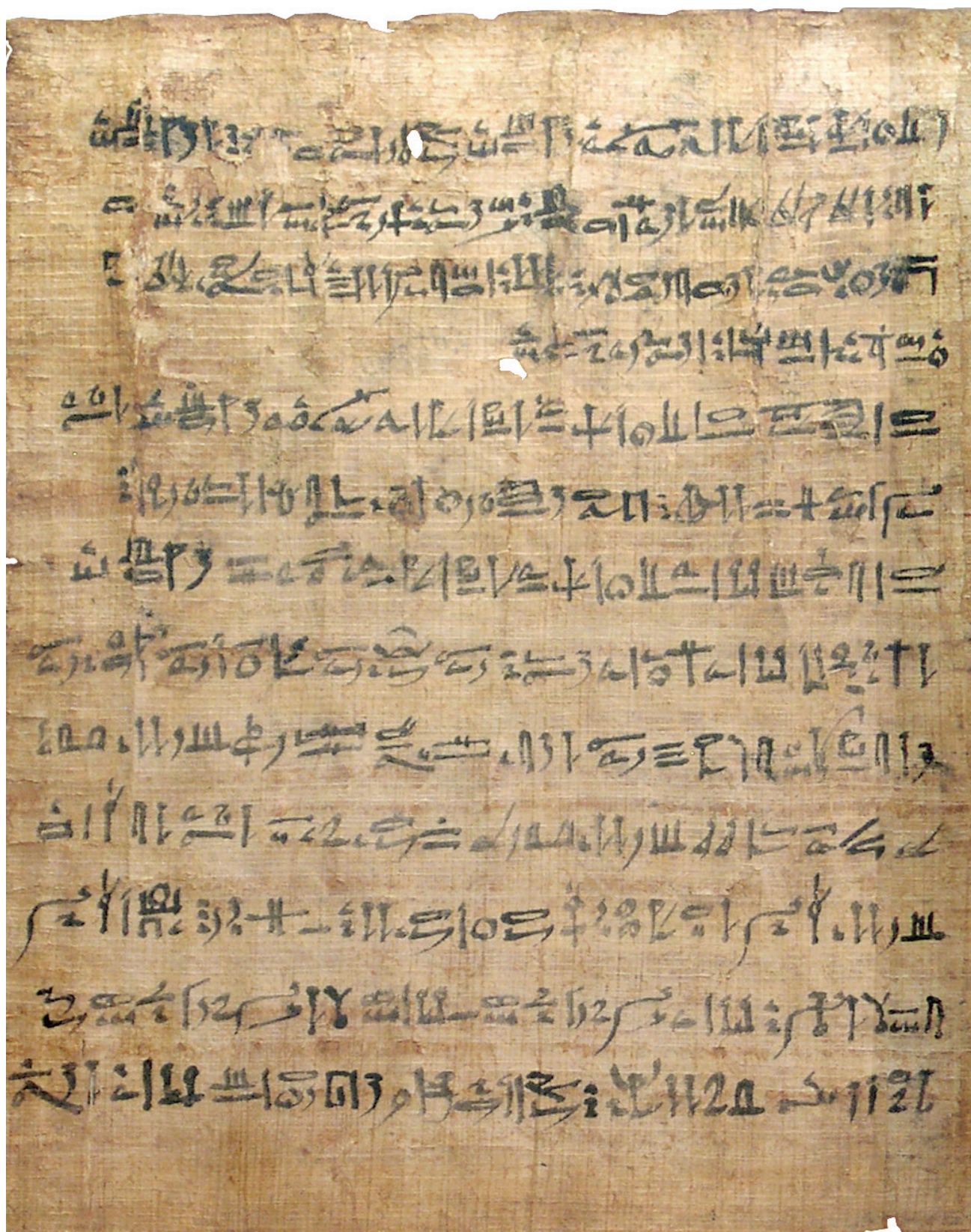
Pl. I. P. Vatican 38566, vue générale.



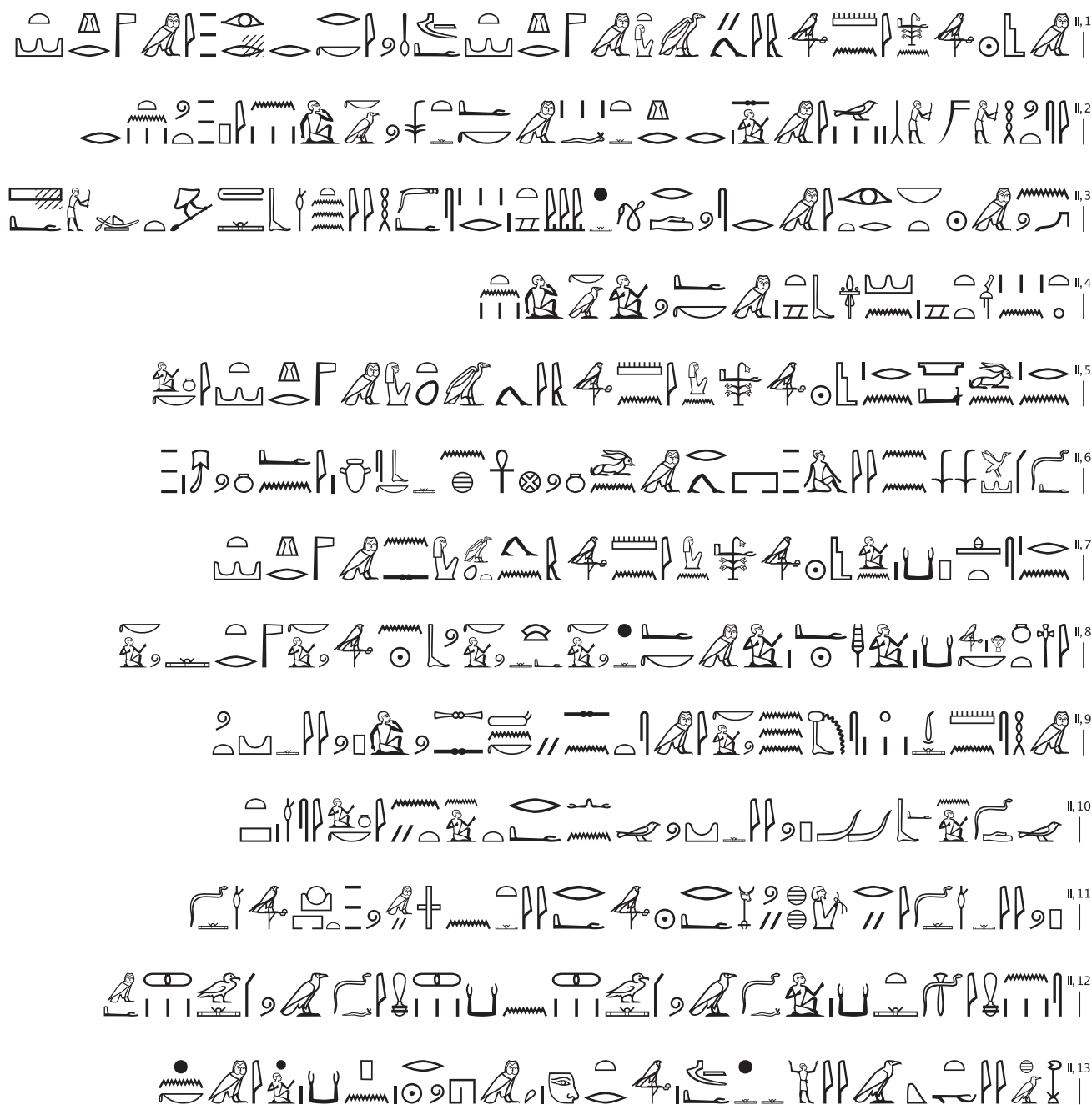
Pl. 2a. Colonne I.



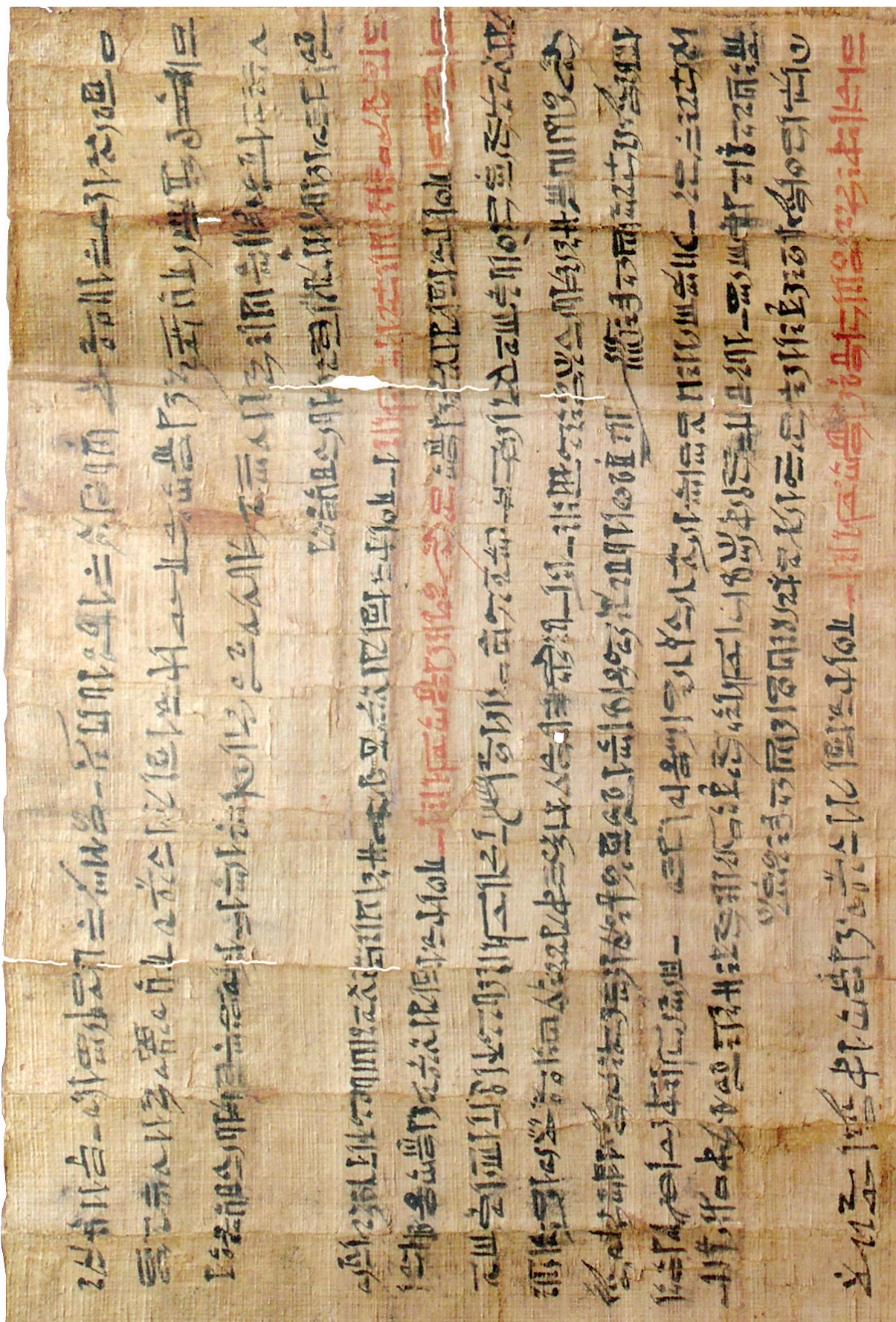
Pl. 2b. Colonne I: transcription hiéroglyphique.



Pl. 3a. Colonne II.

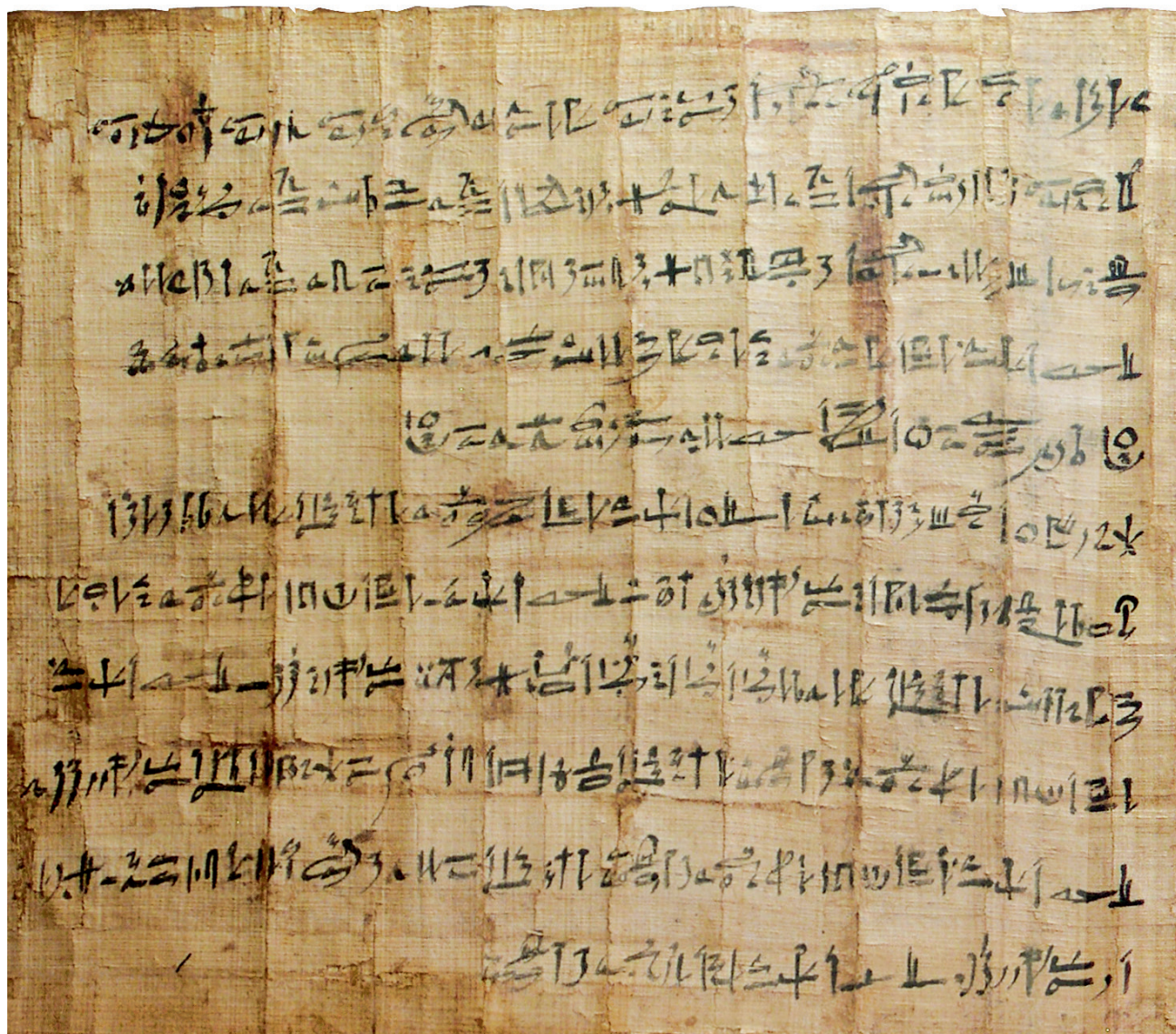


Pl. 3b. Colonne II: transcription hiéroglyphique.



Pl. 4a. Colonne III.

PL. 4b. Colonne III: transcription hiéroglyphique.



Pl. 5a. Colonne IV.

